La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 5 SEPTEMBRE 1962 — No 41

HORIZONS

Une simplification un peu trop simple

Le 26 août dernier, M. W. Hogle, gérant du service des nouvelles à CFRN, donnait une causerie à la Télévision. Sa thèse se résumait ainsi: si l'on veut que le Canada devienne bilingue, il faut absolument que les Français simplifient leur langue.

Il y a certainement en français — comme dans toutes les langues — certaines "chinoiseries" qui pourraient disparaître facilement. Mais de là à dire que le français devrait être simplifié pour permettre aux Anglais du Canada de l'apprendre, c'est, il me semble, aller un peu loin. Chose certaine, c'est qu'avant de donner mon adhésion à cette thèse, il me faudra découvrir des arguments beaucoup plus forts que ceux servis par M. Hogle, à ses auditeurs.

J'ai sous les yeux le texte prononcé par M. Hogle et après l'a-

(suite à la page 8)





Au cours de l'Assemblée de l'Exécutif de l'A.C.F.A., tenue mardi, le 28 août, Me André M. Déchène, C.R., a été nommé pour représenter l'Association aux fêtes du vingt-cinquième anniversaire du Conseil de la Vie française, à Québec, du 19 au 23 septembre prochain; le Dr Joseph Moreau a été délégué à la cérémonie d'inauguration du nouvel hôpital Ste-Thérèse, à St-Paul, samedi prochain.

A.C.F.A.

$3,450.00 accordés en prêts aux étudiants

Mardi le 28 août dernier, l'Exécutif de l'ACFA tenait une Assemblée régulière à la salle Windsor de l'Hôtel King Edward. Etaient présents: Me Ls Desrochers, président, MM. Louis Boucher, André M. Déchène, Gérard Diamond, Joseph Moreau, Lionel Tellier et le P. Jean Patoine.

* * *

Le problème des militaires canadiens-français établis à Edmonton et qui désirent que leurs enfants fréquentent une des écoles bilingues de la ville a été étudié et des demandes ont été entreprises pour les y aider.

* * *

Le président a fait rapport sur les plus récentes démarches entreprises auprès du ministre de l'Education en faveur du Collège d'Education Laval àEdmonton par le Comité de l'ACFA. Au moment où elles ont été faites, ces démarches semblaient très encourageantes.

* * *

La préparation lointaine du prochain Congrès qui aura lieu au cours de l'automne est lancée. Ce Congrès portera sur la situation économique de nos membres. Un économiste de grand renom, M. François Albert Angers a été invité à y participer. De plus, une étude sur les problèmes économiques que rencontrent les Franco-Albertains a été entreprise sous forme de deux enquêtes: l'une qui porte sur la situation dans nos centres bilingues en général, l'autre sur la situation particulière de nos fermiers franco-albertains.

* * *

L'on espère toujours que le problème de l'engagement d'un visiteur d'école puisse se régler à la satisfaction de tous.

Le problème ayant été soulevé, le

(suite à la page 8)

Devant les dangers du totalitarisme et de l'individualisme l'épiscopat prône la socialisation

Ottawa. — Les évêques catholiques du Canada ont déclaré que la socialisation est la réponse toute naturelle au double danger du socialisme totalitaire et de l'individualisme.

Dans un message publié par la Conférence Catholique Canadienne à l'occasion de la fête du Travail, les évêques déclarent que c'est la socialisation qui confère un caractère humain à la planification requise par la société industrielle.

Le message, publié sous le titre "socialisation", affirme que notre population se trouve en face d'un problème de conscience.

"Ce problème, y lit-on, c'est celui d'un conflit de valeurs: la sauvegarde de la liberté individuelle , d'une part, et la jouissance des bénéfices du progrès social, d'autre part".

Les évêques rappellent que le pape Jean XXIII, dans son encyclique sociale "Mater et Magistra "a indiqué une solution à ce dilemme. C'est dans cette encyclique que le pape déclarait, en partie, d'une tendance naturelle et presque incoercible qui porte les hommes à s'associer spontanément pour atteindre des biens désirables pour chacun, mais hors de portée des individus isolés.

"Le socialisme totalitaire et matérialiste est une forme extrémiste et hérétique de la socialisation, déclarent les évêques. En elle-même, la socialisation ne conduit pas nécessairement à cette sorte de socialisme, pas plus que le désir naturel de liberté conduit nécessairement à l'autre extrême, l'individualisme.

"A vrai dire, c'est la socialisation qui, avec toute l'activité organisatrice qu'elle implique, est la réponse toute naturelle aux dangers de ces deux extrémismes de notre société".

Le message déclare encore que la socialisation est la reviviscence de la vie sociale organique qui avait été détruite par la poussée des usines au XIXe siècle.

MEPRISE FONDAMENTALE

Les évêques canadiens affirment

(suite à la page 5)

En bref . . .

L'ACFA a noté pour vous . . .

Un éditorial de l'Edmonton Journal, le 30 juillet, s'est prononcé en faveur du nouveau COLLEGE D'EDUCATION.

* * *

La reprise des classes ranime le problème du MANQUE DE PROFESSEURS pour les écoles. D'après un rapport officiel, il en manquerait 70 pour les seules écoles catholiques de la province. Certaines écoles bilingues en souffrent. Appel spécial aux professeurs bilingues (qui en forçant) pourraient néanmoins enseigner cette année. Contacter le Service d'emploi de l'ACFA.

* * *

Les étudiants qui ont déjà pris des cours à l'Université de l'Alberta peuvent s'inscrire pour les cours du soir et du samedi jusqu'au dix septembre. C'est une occasion idéale de compléter un degré ou de compléter son éducation. Plusieurs professeurs se sont donné le mot pour y assister, d'autres pourraient certainement imiter cet exemple.

* * *

Des centaines de délégués au Congrès de l'ACELF (Association canadienne des Educateurs de Langue française) tenu à Montréal au début d'août. Le sujet portait sur l'initiation

(suite à la page 8)

Prières pour le succès du prochain Concile

La semaine

Dans le monde

Alger. — Le vice premier-ministre Ben Bella a donné l'ordre aux troupes qui lui sont fidèles de marcher sur Alger et de s'emparer de la ville pour resserrer l'autorité du bureau politique. Les troupes de la Willaya 5 et de l'armée des frontières ont commencé à pénétrer, sans combat, dans la partie ouest du territoire que couvre le Willawa 4. Elles se dirigeaient vers deux points: Inkermann qui mène à Orléansville et Tiaret qui commande Affreville.

* * *

Paris. — Le conseil des ministres français a confirmé au représentant de la France en Algérie des directives très strictes pour la défense des Français qui sont encore dans le territoire nouvellement indépendant. Les ministres affirment qu'il est impossible d'instaurer une politique de coopération entre la France et l'Algérie, dans le climat de désordre et d'exactions qui subsiste actuellement.

Au cours de la réunion qu'il présidait personnellement, le général de Gaulle a manifesté l'intention de régler très bientôt le dispositif qui assurera l'entrée en fonction de son successeur, en cas de décès. Le porte-parole ministéral a toutefois refusé de dire si la France aura désormais un vice-président. Le général de Gaulle s'est par ailleurs incliné devant les inquiétudes de ses ministres, concernant les mesures de sécurité lors de ses déplacements privés. Le dispositif sera désormais le même que lors des voyages officiels.

* * *

Paris. — Une explosion a détruit à Amiens en France, l'intérieur du gara-

(suite à la page 5)

Une menace pour les universités: la surpopulation

Toronto. — Le plus grand danger qu'affronte actuellement l'éducation au Canada est que les normes des universités s'effondrent alors que ces institutions tentent de faire face à l'accroissement des inscriptions. Voilà ce qu'a déclaré le président de l'université York, lors d'un déjeuner-causerie à l'Exposition de Toronto. Le Dr Murray Ross a proposé l'établissement de "junior colleges" qui seraient dotés d'une organisation minimale et offrirait un corduculum limité.

Au cours des huit prochaines années, a ajouté le Dr Ross, l'Ontario aura besoin de $470,000,000 pour fournir des places aux étudiants.

La semaine

Au Canada

Ottawa. — Les autorités fédérales de la Santé ont terminé leur enquête au sujet des deux calmants, semblables à la thalidomide, en vente par ordonnance. Le communiqué précise que ces deux sédatifs ne sont pas responsables de la naissance de bébés difformes. Une enquête a également été menée en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Les deux médicaments ne seront pas retirés du marché.

* * *

Montréal. — Les représentants de plus de 100 mille cheminots non-itinérants au Canada ont ratifié à Montréal le nouveau contrat de travail avec les chemins de fer. En plus d'une hausse horaire de huit cents répartie sur deux ans, les travailleurs jouiront d'un fond mutuel leur garantissant une certaine mesure de sécurité, en cas de déplacement par l'automation.

* * *

Ottawa. — La commission fédérale sur les mesures commerciales restrictives a demandé au gouvernement de réduire les protections tarifaires dans l'industrie des contenants. L'organisme a fait parvenir une requête en ce sens au ministre de la Justice, M. Fleming, à la suite d'une enquête sur certaines irrégularités commises dans cette industrie.

Le président de la commission a déclaré que plusieurs sociétés ont pratiqué une politique des prix au détriment du public. M. Rhodes Smith a ajouté que l'entente avait pour objectif de diminuer la concurrence dans cette industrie. Il a enfin recommandé une réduction de 20 pour cent des protections tarifaires, ce qui serait suffisant pour permettre au gouvernement de contrôler les prix dans cette industrie.

* * *

Niagara. — L'Association des Municipalités de l'Ontario a terminé son congrès, à Niagara. Avant de se séparer, les 600 délégués ont adopté une résolution de la ville de Tecumsih,

(suite à la page 8)

Lettre pastorale de S.E. Mgr MacDonald, archevêque d'Edmonton.



Messeigneurs,

Mes Révérends Pères,

Mes bien chers frères,

Depuis le jour où le pape Jean XXIII a annoncé son intention de convoquer un Concile général et qu'il a demandé d'en assurer le succès par des prières universelles, nos fidèles ont supplié le Saint-Esprit de le guider,lui et tous les autres personnages engagés dans la tâche immense de la préparation de ce Concile.

Maintenant, nous voulons nous soumettre au désir du Souverain Pontife d'une façon plus uniforme. A cette fin nous aurons une neuvaine de prières à l'Esprit-Saint et à saint Joseph, patron de l'Eglise universelle et nous leur demanderons d'inspirer et de guider non seulement ceux qui, depuis bientôt trois ans, collaborent au travail de préparation, mais ceux qui, avec le Saint-Père se réuniront à Rome, le 11 octobre prochain, pour inaugurer les travaux du Concile. Cette neuvaine commencera le 9 septembre dans toutes les églises paroissiales et les chapelles de l'Archidiocèse. Nous désirons particulièrement les prières des enfants.

Ce sera là le plus grand événement qui se soit produit dans la Chrétienté depuis le Concile de Trente. Sous bien des aspects ce sera un événement plus grand que le premier Concile du Vatican qui s'est ouvert à Rome le 8 décembre 1869 et qui a dû ajourner indéfiniment l'été suivant, sans avoir pu terminer la plus grande partie de son travail. Les ennemis de la papauté en Italie, aidés et encouragés par les Sociétés secrètes de partout à travers le monde, cherchaient depuis de nombreuses années à s'emparer de tout le territoire du pape. La présence des troupes françaises à Rome les avait tenus en échec, mais en 1870, la friction qui existait entre la France et l'Allemagne a finalement dégénéré en la guerre franco-prussienne et a forcé la France à retirer ses troupes, ce qui a permis aux armées italiennes venues du Nord d'entrer à Rome sans rencontrer beaucoup d'opposition, pillant tout sur leur passage et forçant ainsi les évêques à quitter la ville avant d'avoir terminé les travaux du Concile.

Les conditions sont énormément meilleures aujourd'hui. Jamais au cours des derniers siècles, la papauté n'a été plus estimée. En autant que ceux qui ont foi en Dieu peuvent le prévoir, les conditions favorables permettront au Concile de terminer cette fois-ci ses travaux. Et pourtant, Dieu seul sait ce que l'avenir nous réserve.

L'on s'attend à ce que le Concile solutionne, — et nul doute qu'il solutionnera — un grand nombre de problèmes, les uns résultant du monde en évolution dans lequel nous vivons, les autres se rapportant à nos relations avec les protestants, tous ces problèmes qui sont compris dans ce que l'on appelle ordinairement le Droit canonique de l'Eglise. D'un autre côté, le monde croit dans le divorce et dans la limitation des naissances. Les Catholiques qui suivent l'esprit du monde et qui espèrent que des concessions soient faites dans ce domaine seront désappointés car ces préceptes relèvent de la Loi naturelle, sur laquelle l'Eglise n'a aucune juridiction.

Dans bien des endroits l'on a tenu des assemblées de laïcs dans le but de se renseigner sur les relations actuelles entre le clergé et le peuple; il s'est tenu également des assemblées entre Catholiques et des gens d'autres religions, afin de comprendre davantage leurs opinions sur le Christ et son Eglise ainsi que les obstacles qui les éloignent tellement de nous. Nous devons admettre, tout en rendant grâces au Dieu de toutes miséricordes, que nos relations avec les protestants et leur attitude à l'égard du Souverain Pontife se sont considérablement améliorées au cours de ces dernières années. Je suis assez âgé pour me rappeler le temps où, un peu partout à travers le Canada anglais, les Catholiques étaient à peine tolérés.

(suite à la page 8)

On ne connaîtra qu'en 63 les résultats du programme d'austérité de Diefenbaker

Montréal. — Selon les principaux importateurs canadiens, la politique du premier ministre John Diefenbaker de diminuer les importations canadiennes par l'imposition de tarifs plus élevés sur une quantité d'articles n'aura pas grand effet sur l'économie du Canada cette année. Un relevé de la Presse Canadienne révèle que les importateurs projettent de sonder la réaction de leurs clients en haussant leurs prix des articles importés avant de modifier leur politique d'importation.

Par contre, toutes les compagnies ont laissé entendre qu'elles avaient l'intention, l'an prochain, d'augmenter leurs achats d'articles fabriqués au Canada.

Lorsque Ottawa a annoncé la hausse des tarifs, il avait, quelque temps auparavant, annoncé la dévaluation du dollar canadien. Ces deux mesures ont porté un dur coup aux importateurs et ont en même temps contribué à une hausse sur le prix de gros de toutes les marchandises importées.

Les hausses de tarifs affectent plus de la moitié des importations canadiennes évaluées à $6,000,000,000.

TROIS CATEGORIES

On classe ces marchandises dans 3 catégories:

1 — Des droits additionnels de 15 p. cent sur articles de luxe, ce qui comprend les liqueurs, les bonbons et les armes;

2 — une augmentation de 10 p. cent sur des articles tels que les automobiles, le vêtement et les radios;

3 — une hausse de 5 p. cent sur la machinerie et les produits du papier.

Ben Rosenberg, de Toronto, président d'un groupe de 12 magasins, dit qu'avant l'imposition du programme d'austérité, sa compagnie achetait 80 p. cent de ses marchandises au Canada. Cette proportion haussera à 95 p. cent et peut-être 98 p. cent, dit-il.

M. Rosenberg se plaint que l'industrie secondaire canadienne ne produit pas assez rapidement. "Nous avons de la difficulté à acheter ce que nous voulons et selon la quantité que nous voulons", dit-il.

MAGASINS A RAYONS

Les porte-parole de deux grandes chaînes de magasins à rayons, T. Eaton Compagny, Ltd., et Robert Simpson, Ltd., disent tous deux qu'il est trop tôt pour savoir quels résultats auront ces mesures d'austérité. "La politique d'achat dépendra de la demande de la clientèle. Il s'agit de savoir ce que le client est prêt à payer pour les produits importés."

Les deux compagnies disent que leurs achats de produits fabriqués au Canada hausseront légèrement l'année prochaine.

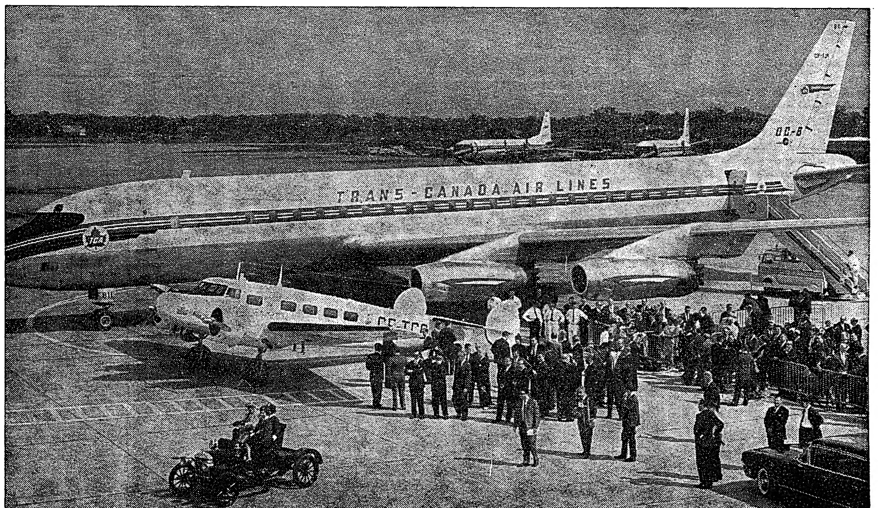
Actuellement 85 p. cent de leurs marchandises viennent du Canada. Le porte parole de Simpson dit que toutes les commandes de produits importés sont faites à partir du mois de janvier jusqu'au printemps et que par conséquent les mesures d'austérité ont été imposées trop tard, cette année, et ne touchent pas ses achats.

J. S. O'Connor, exportateur et importateur qui exploite son propre commerce à Montréal, dit que la dévaluation lui a créé un problème plus grand que la hausse des tarifs.

Les exportateurs au Canada insistent pour être payés en dollars américains en sorte que les importateurs canadiens doivent d'abord acheter de la monnaie américaine avant de pouvoir commencer à faire des affaires avec l'étranger.



Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul, célèbre cette année ses Noces d'Argent de vie sacerdotale et son dixième anniversaire d'Episcopat. C'est en effet le 18 septembre 1937 que Mgr Lussier a été ordonné prêtre et il était consacré évêque de Saint-Paul le 17 août 1952. Ce double événement sera célébré par des fêtes diocésaines, le 18 septembre prochain. "La Survivance" est heureuse de présenter à Son Excellence Monseigneur Lussier l'hommage de ses félicitations et de ses voeux les plus sincères.



Le très ancien, l'ancien et le nouveau. — A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la ligne aérienne de la Société Air-Canada, l'on a réuni ces trois modes de locomotion: une voiture Maxwell, l'une des plus anciennes qui aient été mises en circulation sur nos routes; un Lockheed 10A, le premier avion dont Air-Canada s'est servi pour le transport des passagers en 1937; un des réactés les plus modernes qu'emploie actuellement Air-Canada.

Elle est venue, elle a vu, elle a vaincu

La construction de l'église de Montglaive

Conte de Adalbert Seipolt

(suite de la semaine dernière)

"Son Excellence l'architecte lui-même", dit d'un ton railleur l'organiste, tandis que le curé sortait, — je vais lui jouer une marche qui fera envoler ses paraboles."

—Je l'écorcherai, s'il ne fait pas ce que nous voulons", dit le charcutier. —.Je voudrais bien savoir pourquoi un tel gaillard traîne des années à l'Université, grâce à nos impôts, et ensuite n'arrive à produire que ce qui lui plaît. Nous autres charcutiers, nous sommes bien obligés de tenir compte de la clientèle. Pourquoi pas lui?"

—Très juste, mon cher Tranche", répondit le colonel en lui frappant sur lépaule. — Nous ne devons pas nous en laisser imposer par la jeunesse. A peine sorti des écoles, un blanc-bec voudrait tout commander. Qu'il apprenne d'abord à se mettre au garde-à-vous."

—Et d'où vient cet individu? — ajouta le pharmacien. Que sait-il de l'art convenant à notre pays? Montglaive n'est pas une ville industrielle qu'un directeur général a fait sortir du sol. Montglaive est une cité historique avec un passé et ne supporte pas de corps étrangers."

La Directrice des Pompes Funèbres reprit la parole: "Je ne sais pas ce que vous autres hommes avez à intervenir dans la question. C'est seulement le dimanche et les jours de fêtes que vous prenez le chemin de l'église. Son aspect devrait donc vous être totalement indifférent. Vous avez plutôt l'habitude de faire vos dévotions au "Grand Café".

L'inspecteur se sentit atteint dans son honneur personnel et demanda avec irritation: "Ainsi vous pensez qu'une parabole, un oeuf décapité favorisent la piété."

—Pourquoi pas? Si vous saviez ce que c'est que la piété, vous sauriez aussi combien un local parabolique, par sa forme circulaire, préserve l'esprit de la distriction. Il ne trouve ni coin ni encoignure où il pourrait s'échapper; il est sans cesse ramené vers le centre. Du reste, il s'agit moins du plan que du principe de ne pas créer de difficultés superflues aux autorités ecclésiastiques. Elles ont déjà par ailleurs assez de combats à livrer."

—Nous n'avons rien contre les autorités, mais contre l'architecte", répliqua l'inspecteur en se rappelant que le Chanoine écoutait.

—A propos du plan, on pourrait peut-être discuter",reprit l'organiste. Pour ma part, je trouve l'emplacement de l'orgue franchement impossible. Il insulte à toutes les lois de l'acoustique. Les accords ne rendent pas, ils se nouent pour former une sorte de spaghetti musicaux. Cela peut suffire pour le "cha-cha-cha", mais cela tord le cou au grégorien ou à Sébastien Bach. — C'est aussi votre avis, Monsieur le Chanoine, n'est-il pas vrai?"

Thuribulon eut un regard aussi épouvanté que si c'était à lui qu'on tordit le cou. Pour gagner du temps, il essuya ses lunettes, au milieu du silence respectueux de l'assistance et commença prudemment: "Evidemment certains détails auront besoin de modifications et vos désirs légitimes, par exemple les vôtres, Monsieur l'organiste, les vôtres, Monsieur le pharmacien et aussi les vôtres, mon colonel, devront être respectés. En fin de compte, l'estimée paroisse de Montglaive dont l'administration épiscopale a pu déjà si souvent apprécier la générosité, ne compte pas seulement des têtes chaudes et des fanatiques du moderne, mais aussi des chrétiens de l'ancienne génération. De tels paroissiens qui comptent indiscutablement parmi les soutiens les plus sûrs de Montglaive, on ne peut pas — comment m'exprimer de la manière la plus adéquate? — on ne peut pas les déraciner architectoniquement. La maison de Dieu doit être une patrie. Aussi s'agit-il de trouver dans la concorde chrétienne une solution où les bons esprits du passé tendront les mains à l'esprit de notre temps."

Les auditeurs gardèrent un instant le silence pour laisser ces phrases résonner plus longtemps dans leur coeur. Puis le colonel Fixe résuma l'impression générale: "Donc, un mélange sain. Or ce mélange manque complètement au projet Toussaint. Il y a manque de mesure, manque de finissage. Probablement ce jeune blanc-bec n'a jamais été soldat. Il est grandement temps que nous lui inculquions l'obéissance. Pourquoi du reste ne se présente-t-il pas? Des salutations de bienvenue à elles seules ne peuvent pourtant pas durer si longtemps.'

—Peut-être dresse-t-il avec notre curé un plan de bataille", dit l'inspecteur.

—Ah! ah! un plan de bataille." Le colonel éclata de rire. — Alors je vais faire sonner la contre-attaque." Ils arrivent, me semble-t-il. Saluons-le, comme il le mérite!"

Le porte s'ouvrit. Le comité s'efforça de prendre une mine dédaigneuse, il s'agissait de couper immédiatement son élan à cet architecte. Mais dès l'ouverture de la porte les traits se dégelèrent. A côté du curé apparaissait non pas un blanc-bec que l'on pouvait dresser, ce n'était du reste pas un personnage du sexe masculin, mais une jeune dame, d'allure si sportive et si élégante que le colonel joignit les talons. Il fallut dix bonnes secondes pour que le comité saisit qui était cette agréable créature aux boucles brunes et aux yeux pleins de feu. "Permettez-moi de vous présenter Dominique Toussaint", dit le Curé en souriant. Le chanoine Thuribulon s'inclina poliment. Le brasseur Malt fit un salut si profond que l'estomac lui fit mal. Le colonel et le pharmacien, en hommes de l'ancienne époque, lui baisèrent la main et l'organiste l'appela "distinguée Madame". La Directrice des Pompes Funèbres par contre eut pour la jeune femme un regard hostile, bien que le curé eût déclaré: "A l'exception de Madame Désossements et de Monsieur Malt, toutes les autres personnes sont des adversaires décidés de votre projet."

Ces autres personnes jetèrent des regards furieux au curé Le colonel ne s'en tint pas là, mais passa à la contre-attaque. — Nous ne voulons pas l'affirmer d'une manière si exclusive, cher Monsieur le Curé. Décidés n'est pas le mot exact. Pour ma part, par exemple, je suis tout à fait conquis par le projet. Il surpasse infiniment ceux qu ont été présentés avant lui. C'est seulement pour tenir compte des membres de la paroisse plus âgées que j'ai exprimé quelques réflexions..."

—Vous n'avez pas besoin de me regarder", dit l'organiste en lui coupant la parole. — D'abord, j'ai cinq ans de moins que vous et ensuite, lorsque vous avez parlé de faire mettre au garde-à-vous l'architecte, j'ai..."

—Je vous en prie, Monsieur Bémol. Ne devenez pas agressif!'

—Je m'étais depuis longtemps prononcé en principe pour le projet de cette demoiselle. Je ne demandais dexplications que pour des détails."

—Effronté individu!" murmura le brasseur à part lui, tout en hochant la tête. Mais personne ne l'avait entendu, tous buvaient les paroles de Dominique Toussaint et trouvaient sa voix encore plus ravissante que ses dessins. Elle disait se réjouir de tout son coeur d'avoir trouvé tant d'applaudissements et de compréhension. Elle n'aurait jamais espéré pareille chose. Finalement, il s'agissait du modeste travail d'une débutante.

"Les artistes de génie révèlent dès le commencement deur perfection", dit le professeur d'un air digne en s'inclinant une nouvelle fois. Le colonel regretta de ne pas avoir eu l'idée d'un pareil compliment.

Dominique Toussait reprit: "Vous trouvez donc le projet...

—Merveilleux", crièrent les hommes d'une seule voix.

—Qui? le projet?" fit entendre la voix de la Directrice des Pompes Funèbres au milieu de l'enthousiasme général.

—Lui aussi", répondit Bémol troublé. — Mais c'est surtout l'emplacement de l'orgue. De première classe. Fascinant."

—Puis-je vous interrompre un instant?" demanda le curé. — Monsieur l'inspecteur, veuillez avoir la bonté de sténographier la discussion.

—Pourquoi maintenant?" demanda le pharmacien devenu méfiant.

—Il convient de dresser un procès-verbal pour une telle réunion", répliqua tranquillement le curé.

—Mais auparavant?"

—Je crois — et le prêtre ne put s'empêcher de sourire — je crois que plusieurs de ces messieurs ne sont pas fâchés de ce que nous n'avons pas précédemment confié au papier leurs réflexions." Le colonel, le professeur et quelques autres approuvèrent vivement de la tête. L'organiste demanda d'un ton acerbe: "Puis-je continuer? —Bien. Alors, Mademoiselle, je voudrais savoir où vous avez puisé ces connaissances acoustiques extraordinaires. Un homme de métier ne ferait pas mieux. On voit immédiatement que l'étude n'arrive pas au niveau de l'intuition."

(à suivre)



Photographie prise à l'aéroport de Moscou alors que le patriarche Alexis se rendait à la rencontre de l'archevêque anglican de Canterbury, le Dr Arthur Maichael Ramsey. Leur rencontre avait pour but de discuter du problème d'unité.

Le régime d'austérité n'affectera pas notre programme d'aide à l'étranger

Ottawa. — On prévoit que notre programme d'aide à l'étranger ne sera à peu près pas touché par le régime d'austérité qui vient d'être instauré au pays.

Selon ce qu'on affirmait en certains milieux officiels, il est possible qu'interviennent certains légers ajustements, mais le programme d'austérité décrété par le gouvernement le 23 juin dernier n'aura probablement pas d'effet sensible sur les déboursés d'aide économique.

Le programme d'aide à l'étranger fonctionne actuellement à un rythme d'environ $62,000,000 par année.

A l'instar d'autres ministères, départements, services ou agences du gouvernement, le service de l'aide à l'étranger a reçu instruction de parcourir son budget afin de voir les points qui pourraient souffrir d'être modifiés. Le résultat de cette revue consistera probablement en l'ajustement possible des objets qui auront priorité dans les cadres des programmes particuliers.

On s'attend à peu de changements réels.

LES PROGRAMMES

Pour donner un exemple d'un remaniement possible, citons le programme de $10,500,000 d'assistance aux pays du Commonwealth en Afrique.

Bien que les dépenses globales de ce programme de trois ans ne seront probablement pas coupées, il est à croire que certains engagements seront différés. Le programme d'aide africaine est actuellement dans sa première année entière. Plusieurs autres du Commonwealth aident les nations africaines membres de la communauté britannique.

La plus importante contribution canadienne à l'aide à l'étranger se fait par l'intermédiaire du plan Colombo, lequel aide les pays du sud-est asiatique. Le montant en jeu est ici de $50,-000,000 par année.

L'histoire des communications

1844 — 1er message télégraphique. L'inventeur Samuel F. B. Morse communique avec la Cour suprême des Etats-Unis, au Capitole, à Baltimore.

1858 — Cyrus W. Field parachève la pose du premier câble transatlantique; la reine Victoria échange des voeux avec le président James Buchanan.

1876 — Alexander Graham Bell donne une démonstration publique du téléphone.

1901 — Guglielmo Marconi signale la lettre "S" par sans-fil à travers l'Atlantique, depuis Cornwall, Angleterre, jusqu'à Terre-Neuve.

1915 — Première transmission outre-mer par un réseau radiophonique reliant Honolulu, Washington et Paris.

1921 — Inauguration d'un câble téléphonique entre Key West, Floride, et Cuba.

1956 — Un câble téléphonique sous-marin relie l'Amérique du Nord à la Grande-Bretagne.

D'autres rejoignent l'Alaska la même année; Hawaii, en 1957; l'Europe continentale en 1959; Porto-Rico en 1960 et les Bermudes en 1962.

1957 — Première transmission radio provenant d'un satellite, le Spoutnik 1 soviétique.

1960 — Lancement de l'Echo 1, premier satellite de communications "passif".

1961 — 27 juillet. l'entente du projet Telstar est signée entre American Telephone and Telegraph Co. et l'Administration nationale de l'aéronautique et de l'espace.

1962 — 10 juillet, lancement du premier satellite de communication financé par l'entreprise privée.

Lutte à la ségrégation

Englewood, N.-J. — L'avocat noir B. Zuber a annoncé que le boycottage des marchands blancs en vue de protester contre la ségrégation se fera en dépit d'un différend au sein de la direction du mouvement sur les moyens d'obtenir l'intégration. Zuber, qui s'est disputé avec le Rév. Walter S. Taylor à une assemblée de noirs, a précisé que le boycottage serait retardé de "quelques jours"; la campagne devait commencer tout prochainement. Taylor préconise des méthodes moins vigoureuses pour combattre la ségrégation.

Cependant, à Atlanta, le Rév. Wyatt Teel Walker a révélé avoir reçu un don de $5,000 du gouverneur républicain de l'Etat de New-York, M. Nelson Rockefeller, pour combattre la ségrégation à Albany, en Georgie. Walker, en réponse à une question, a laissé entendre que les noirs pourraient bien retirer leur allégeance aux démocrates pour la donner aux républicains si l'administration Kennedy n'appuie pas plus énergiquement l'intégration et les droits civils.

—Il y a toujours quelque chose de respectable et de touchant à entendre un homme âgé parler de sa mère disparue.

Jacques Normand

La France renoncera à ses armes H si les autres pays nucléaires en font autant

Paris. — Le ministre de l'information français, M. Alain Peyrefitte, a déclaré qu'une puissance ne peut assumer ses responsabilités sans disposer d'un moyen de défense adapté aux caractéristiques de l'époque, mais que la France était disposée à renoncer à ses moyens nucléaires si les puissances qui en sont déjà pourvues en font autant. "Le retour en métropole de la majorité des troupes françaises actuellement en Algérie, a également déclaré le secrétaire d'Etat à l'information premettra à la France d'accélérer la reconversion de son armée aux formes modernes de la guerre".

Interrogé sur la formation éventuelle d'une force de frappe nucléaire de l'OTAN M. Peyrefitte a répondu: "Pour qu'une telle force puisse exister, il faudrait que tous les pays de l'OTAN, en tout cas la plupart, disposent d'une arme atomique nationale et qu'ils la mettent à la disposition de l'Alliance atlantique".

Il a d'autre part démenti la rumeur voulant que la France ait proposé la création d'un directoire franco-anglo-américain au sein de l'OTAN et a souligné qu'il s'agit là d'une caricature de la pensée du gouvernement français. La France estime que la stratégie et la diplomatie de l'OTAN devraient être coordonnées et harmonisées non seulement en Europe occidentale, "mais dans les secteurs névralgiques que sont les trois continents du tiers-monde".

Le secrétaire d'Etat à l'information a expliqué enfin que la position prise par la France sur la question de Berlin était déterminée par sa place en Europe et le rôle qu'elle entend y jouer: "Ce que d'aucuns ont appelé péjorativement une politique de grandeur n'est, en définitive, que l'expression de la vocation européenne de la France. En refusant de négocier sous la menace, la France a conscience de servir les intérêts à long terme de l'Europe tout entière".

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Etre cassé (ang.) — être fauché
Etre chaudasse — être entre deux vins
Etre choqué — être fâché
Etre consomption — être poitrinaire
Etre correct — avoir raison
Etre deboute — être debout
Etre de complice — être complice
Etre dumb — être bouché
Etre en boisson — être ivre
Etre en brosse — être ivre

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

—Les bonnes moeurs produisent la santé.

Fénelon

* * *

—Les hommes font des lois, les femmes font les moeurs.

Mme de Ségur

13ième APRÈS LA PENTECÔTE



LES LÉPREUX

Jésus a guéri dix lépreux mais un seulement, le Samaritain, pense à le remercier. Et toi? Regarde tout ce que tu as reçu. Tout vient de Dieu. As-tu dit quelquefois merci? Regarde tout le mal qui a failli t'arriver et qui t'a été épargné! As-tu dit merci à Dieu? Ne sois pas un ingrat, remercie.

Société Catholique de la Bible

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 5 SEPTEMBRE 1962

La Bible vous parle

Toute l'Ecriture est inspirée par Dieu; elle doit servir à enseigner, à convaincre, à corriger, à former à la sainteté, pour que l'homme de Dieu soit toujours en état de toujours faire le bien. (II Tim 3, 16-17)

Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

La Foi de nos Jeunes

Les grands responsables (2)

par Camille Dozois ptre

Dans un article précédent, nous avons souligné le devoir fondamental des parents vis-à-vis la formation religieuse de leurs enfants. D'autres aussi dans l'Eglise ont des responsabilités de catéchistes, mais à titre différents. Les parents ont un devoir naturel de s'occuper de la formation religieuse de leurs enfants. On pourrait dire que l'évêque et le prêtre ont, de façon semblable, un devoir surnaturel de s'occuper de l'éducation de la foi. Ils ont reçu du Christ lui-même la mission d'enseigner le message du salut à tous les hommes. Cette mission, ils la remplissent en particulier auprès des âmes qui leur sont plus spécialement confiées.

Dans chaque diocèse, c'est d'abord l'évêque qui est responsable de cet enseignement; ses prêtres lui sont des auxiliaires dans l'accomplissement de cette tâche. L'Eglise ne cesse de rappeler aux évêques et aux prêtres l'importance capitale de l'enseignement catéchistique et la place majeure qu'il doit tenir dans toute vie sacerdotale.

C'est à titre spécial que l'éducation de la foi est un des devoirs et une des inquiétudes du prêtre. Par son ordination, il participe plus pleinement que les fidèles au sacerdoce apostolique. Le mandat d'enseigner donné aux Apôtres lui revient donc plus directement. Sa tâche spéciale est celle de la prédication. C'est là une mission qu'il ne peut déléguer à d'autres. Et c'est un art difficile ! Dans la prédication, il doit y avoir et saine théologie et bonne catéchèse. Le juste milieu est difficile à atteindre: le plus souvent il est le fruit de sincères efforts et de longues expériences.

De tous les domaines où l'influence du prêtre comme éducateur se fait sentir, il n'en est peut-être pas de plus important que le rôle qu'il joue, directement ou indirectement, dans la formation religieuse des enfants. Ceci est particulièrement vrai pour ce qui concerne l'initiation aux sacrements et l'engagement de l'enfant dans la vie paroissiale.

Cette influence du prêtre s'exerce d'abord auprès des parents, et elle est fondamentale. Par tout l'enseignement religieux qu'il donne—prédication, exhortations, bon exemple, etc. —, le prêtre contribue effectivement au développement d'un atmosphère dans le foyer. Et l'on sait combien cela est nécessaire pour le développement et la croissance de saines attitudes religieuses chez l'enfant à mesure qu'il grandit.

A l'école, le prêtre rencontre l'enfant lui-même et ses professeurs. Auprès de l'enfant, le prêtre aura à agir avec amour et bonté. Les visites du prêtre à l'école sont souvent parmi les seuls contacts directs que l'enfant aura avec le prêtre. Il est important alors d'en bien profiter. Et il faudra réprimer peut-être des désirs que l'on pourrait avoir de faire des critiques, des reproches... Le prêtre est avant tout un ambassadeur du Christ, se faisant tout à tous. Sa tâche est surtout de faire connaître le vrai visage de celui qui l'envoie. Tact et diplomatie sont donc essentiels surtout auprès des enfants.

Auprès du professeur, le prêtre devra être surtout un paternel conseiller. Normalement le prêtre n'a pas à remplacer le professeur, même comme catéchiste. D'ailleurs, ses autres devoirs apostoliques d'ordinaire ne lui en laissent guère le temps. Le prêtre peut, toutefois, et doit être disponible. Le catéchiste doit pouvoir compter sur le prêtre pour compléter sa formation doctrinale. Il ne demande pas mieux que de pouvoir l'obtenir aussi. Aussi la collaboration du prêtre avec le catéchiste est essentielle pour vitaliser, sur le plan liturgique et paroissial surtout, l'enseignement donné en classe.

En catéchèse, la responsabilité du prêtre apparaît donc comme fondamentale. Il y répond surtout en contribuant à la formation de base de ceux qui s'occupent plus immédiatement de l'éducation de la foi chez l'enfant et en témoignant par sa présence de l'amour de celui qui l'envoie.

"Telstar" et la paix entre les peuples

Rome. (CCC) — Radio-Vatican a consacré un commentaire à la première émission de télévision à l'échelle mondiale, qui avait lieu dans la soirée par le moyen du satellite Telstar et à laquelle devaient assister plus de 200 millions de spectateurs.

Il y a 61 ans, a dit la Radio, Marconi réussissait la première transmission par télégraphie sans fil à l'échelle inter-continentale, d'Europe en Amérique. Telstar permet maintenant la télévision à l'échelle mondiale. Il en résulte que les continents, les peuples sont plus proches que dans le passé. Cette émulation positive est au service de la connaissance les uns des autres, de la vérité; elle est une victoire sur l'erreur, l'ignorance et la tromperie.

Le Telstar est un petit astre qui est l'oeuvre de l'homme. Il doit être une contribution à l'union, à la compréhension et à la paix entre les peuples.

Au Telstar s'adresse le souhait évangélique: "Que votre lumière brille devant les hommes, afin que, voyant vos bonnes oeuvres, ils glorifient votre Père qui est dans les cieux".

Par ailleurs, dans un article qu'il a consacré au satellite Telstar L'Osservatore Romano a exprimé notamment son admiration pour la nouvelle conquête de la science et de la technique qui fait honneur à l'intelligence humaine et en récompense l'application tenace.

Le journal fait également part de ses souhaits ardents pour que le nouveau langage permette de communiquer à la famille humaine un sens des valeurs qui fasse espérer un véritable progrès dans les termes fixés par la Providence pour le courage humain, dans la paix et la justice illuminée et rendue possible par la Charité du Christ.

DIMANCHE, LE 9 SEPTEMBRE

DANS TOUTES LES EGLISES DU CANADA AURA LIEU LA COLLECTE ANNUELLE POUR LES

CHARITÉS PAPALES et les OEUVRES DE L'ÉPISCOPAT

Hommage à la charité du Souverain Pontife

Dans la conclusion de son rapport sur l'année mondiale du réfugié, M. Félix Schnyder, haut-commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, a déclaré : "Le pape Jean XXIII peut à bon droit être considéré comme l'aide et le sauveur de nombreux réfugiés devenus apatrides. Sa noble intervention a presque doublé le fonds d'aide aux réfugiés. Le Vatican est en effet le seul Etat qui ait remis aux Nations Unies la recette intégrale de l'émission des timbres "Année mondiale du réfugié", sans même retenir le montant des frais d'émission. Le Saint-Siège a versé ainsi 460,000 dollars, ce qui représente un montant presque égal à la contribution versée par les soixante-douze pays qui ont également émis des timbres à cette occasion.

Autour du prochain Concile oécuménique

Grande espérance des catholiques orientaux

A la veille du concile, on ne peut ignorer l'espoir des Orientaux catholiques, a dit ces jours-ci S. Exc. Mgr Thomas Niu, évêque de Chiayi, sur l'île de Formose.

Le prélat chinois, qui était de passage à Montréal, a dit qu'au nombre de ses préoccupations immédiates figure le concile oecuménique auquel il doit prendre part en octobre prochain.

A l'approche du concile, dit-il, on ne peut ignorer l'espoir entretenu par les Orientaux catholiques et aussi par l'Eglise missionnaire.

Décentralisation.. adaptation liturgique... ouverture des cadres...? L'Eglise n'est-elle pas trop occidentale?

"Oui... peut-être". Il avoue cependant que cela pose pour le converti chinois, un profond problème psychologique. "Le bouddhiste est très actif dans la pratique de sa religion: au temple, il accomplit lui-même le cérémonial, éprouvant ainsi une satisfaction personnelle à encenser les divinités et à réciter ses oraisons".

Or, cela est tellement différent au *sein* de l'Eglise catholique. On ne peut, en effet, mésestimer la place capitale occupée par le prêtre dans la liturgie, pas plus que le rôle d'intermédiaire qu'il est appelé à jouer entre Dieu et les fidèles.

Que le converti chinois en retire l'impression qu'il est à l'église, simple *spectateur et assistant passif, rien de* plus vrai. Cependant, de là à conclure que le Chinois est foncièrement hostile à une présentation liturgique de forme occidentale, c'est, selon Mgr Niu, de beaucoup dépasser la réalité.

ATTRAIT POUR L'EXOTISME

En effet, d'ajouter celui-ci d'un côté *le Chinois est quelque peu désarçonné* par le caractère occidental attaché à la liturgie de l'Eglise catholique, il n'en demeure pas moins qu'il ressent un attrait irrésistible pour tout "ce qui *est étranger*" et le catholicisme ne fait pas exception à la règle générale. Détail assez significatif à ce sujet, le Chinois est "... très friand d'images et de statues pieuses modelées sur des caractères occidentaux".

Enfin, tous ces problèmes seront discutés lors du concile et pour un, Mgr *Niu souhaite ardemment* une adaptation dans ce domaine, adaptation qui serait certes à l'avantage de l'Eglise missionnaire.

FORMOSE

Les conversions: faciles? (Si une conversion peut être facile) "Il faut avouer que les circonstances ont toujours été pour nous une collaboratrice assidue. Quelques années et de nombreux bouleversements ont suffi à transformer complètement la physionomie de l'île et l'orientation de notre apostolat."

Mgr Niu a toutefois précisé que "le Chinois est excessivement moral et cela en fait un candidat idéal pour le catholicisme".

En 1945, la défaite japonaise libère l'île d'un joug d'un demi siècle. Le Formosan d'origine (paysan mais... ingénu) qui pendant de nombreuses années, a essayé le mépris des Nippons, devient alors "tout oreille" pour une doctrine qui prêche un humanisme axé sur le respect de la personne *humaine*.

Aujourd'hui, c'est par milliers que Formose accueille les réfugiés de la Chine continentale. Les convertir est une tâche d'un caractère très particulier. La majorité des Chinois ont adapté, on le sait, la doctrine de Confucius qui en somme est beaucoup plus *une pensée morale* qu'une religion au sens où on l'entend habituellement. Or, cette "pensée morale" s'accordant admirable bien avec les principes catholiques, la conversion des Chinois en est d'autant facilitée.

Ce que l'Afrique attend du Concile

Léopoldville. — Mgr Martin Bakole, vice-recteur de l'université Lovanium et vicaire général de Luluabourg, au Congo ex-belge, vient, à l'occasion d'une réunion à Paris de la "Société Africaine de Culture", de rédiger une note sur "Ce que l'Afrique attend du *Concile*". La revue "Orientations pastorales", qui paraît à Léopoldville, publie cette note, dont nous relevons quelques points essentiels.

"Il n'appartient pas au Concile, remarque Mgr Bakole, *de se prononcer* sur la valeur de certaines lignes de force d'une spiritualité africaine, ni sur la possibilité de trouver, dans la culture africaine, des gestes culturels pour *l'expression des sentiments religieux*, ni sur l'authenticité d'une théodicée africaine, etc... Ces questions sont trop spécifiques pour retenir l'attention d'une réunion plénière de l'Episcopat mondial... Mais le Concile peut et est appelé à se prononcer sur les grands moyens de rendre l'Eglise *présente partout dans le monde*, d'une présence vivante et personnelle selon les peuples qui la composent."

Dans cet ordre d'idées, le Concile devra fixer les principes qui rendront possible la présence et la vie de l'Eglise dans un milieu déterminé.

Pour cela, ajoute le prélat, "le Concile attend de *l'Afrique une manifestation* lucide et franche de ses aspirations et un exposé clair de ses besoins et de son attente. C'est la contribution que l'Eglise universelle attend de l'Afrique en *ce premier Concile* vraiment oecuménique où l'Afrique et l'Asie seront représentés par un nombre imposant d'évêques.

L'Afrique, qui prend peu à peu sa *place dans le* concert des nations, attend du Concile qu'il lui permette de découvrir également sa place et sa vocation propre au *sein de l'Eglise universelle*. Une place qui lui permettra de mettre un terme à l'ère des missions étrangères pour ouvrir celle de l'Eglise africaine.

L'Afrique d'aujourd'hui a une grande responsabilité vis-à-vis de l'Eglise universelle: elle doit apporter ses richesses propres pour l'enrichissement de tout le Corps Mystique du Christ.

L'Afrique attend spécialement une revalorisation de l'épiscopat "non pas tellement de l'épiscopat individuel, mais de *l'épiscopat collégial*, sur le plan régional, national et même continental".

Déjà une première réalisation de ce genre a vu le jour en Amérique du Sud avec la création de CELAM (Conférence de l'épiscopat latina-américain).

Cette autorité collégiale de l'épiscopat devrait être concrétisée dans les *institutions*. Les adaptations ultérieures de la pastorale aux réalités africaines en seraient grandement facilitées.

Enfin, l'Afrique souhaite une adaptation de l'administration de l'Eglise. "De même qu'il est normal que l'Eglise orientale jouisse d'un droit et d'une discipline propres, souligne Mgr Bakole, il faut, dans la mesure où les Eglises de mission atteignent leur maturité et affirment leur caractère personnel, qu'elles possèdent aussi un droit et une discipline qui correspondent à leur vie personnelle. Les Eglises africaines n'ont pas participé à la culture gréco-latine avec laquelle l'Eglise occidentale s'est "solidarisée pour l'expression de sa vie. Elles n'ont pas un long passé chrétien et ne traînent pas le fardeau de traditions jugées aujourd'hui périmées. Elles regardent l'avenir et non le passé; elles devront être aidées à se constituer en Eglise vraiment locales, incarnées dans la culture de leur peuple".

En terminant, Mgr Bakole exprime le voeu que les institutions ecclésiastiques soient remaniées, de manière à créer au moins trois disciplines: une pour l'Eglise occidentale, une pour l'Eglise orientale et une pour l'Eglise africaine.

—Ne fit-on que des épingles, il faut être enthousiaste de son métier pour exceller.

Diderot

• • •

—La chose la plus importante à toute la vie, c'est le choix du métier; le hasard en dispose.

Pascal

• • •

—Mon ami, il faut avoir les talents de son état, ou le quitter.

Marc-Aurèle

"mur", dans le corridor aérien

Berlin. — Arrestations, évacuations forcées, fuites, se sont succédées le long du "mur" de Berlin et de la frontière interzonale.

A Berlin-Est, un policier populaire de faction le long du "mur" a été arrêté par ses collègues pour avoir ramassé cigarettes et tablettes de gomme lancées du côté occidental. Un peu plus loin, un nouvel immeuble situé à proximité de la limite "intersecteurs" a été évacué par ordre des "vopos".

Une fusillade d'une dizaine de minutes a été perçue face au secteur français. Les policiers populaires ont d'abord lancé une série de fusées rouges et vertes, puis ont tiré une série de rafales de pistolet mitrailleur, sans que l'on puisse déceler quel était leur objectif.

Un avion de transport civil américain a été gêné par un avion de chasse soviétique dans le corridor aérien reliant Berlin-Ouest à Francfort, a annoncé un porte-parole américain. D'autre part, a-t-il ajouté, deux chasseurs soviétiques ont approché de très près un avion militaire américain.

Les autorités américaines ont protesté auprès des autorités soviétiques au sujet de ces deux incidents. Dans les milieux autorisés alliés, on n'attache pas une importance excessive à ces incidents. On apprend d'ailleurs de bonne source que de tels incidents n'ont jamais cessé durant les derniers mois, mais qu'on avait estimé préférable de ne pas leur accorder de publicité déplacée.

Il convient d'autre part de préciser que la relation des incidents aériens des derniers jours n'a pas été faite par des sources officielles tripartites.

L'opposition dénonce l'aide américaine à Franco

Madrid. — Les représentants des gouvernements de l'opposition démocratique non communiste en Espagne ont dénoncé l'aide américain au "régime totalitaire" qui règne en Espagne et décidé de rompre les relations amicales qu'ils entretenaient jusqu'à maintenant avec l'ambassade des Etats-Unis à Madrid. Dans une note envoyée aux missions étrangères à Madrid, à la Maison Blanche et à plusieurs organismes internationaux, ces groupes d'opposition notent que "dans toutes les situations difficiles qu'a traversées le régime Franco, il a compté avec une aide spéciale des Etats-Unis". Ils dénoncent particulièrement la visite de M. Adlai Stevenson, alors que "le régime du général a été fortement ébranlé par les récentes grèves, la critique de l'Eglise... et l'isolement de l'Espagne par rapport à l'Europe".

Double salaire aux fonctionnaires de l'Iran

Hollandia, Nouvelle-Guinée. — Le gouvernement hollandais a offert à ses fonctionnaires en Nouvelle-Guinée occidentale de doubler leur salaire et accordé des conditions spéciales, à condition qu'ils restent à leurs postes après la prise en main du pays par les Nations unies, le 1er octobre prochain.

L'ONU contrôlera l'Irian Occidental jusqu'en mai 1963, alors que l'Indonésie, à cette date, prendra à son tour possession du territoire.

De nombreux fonctionnaires hollandais ont déjà pris leurs dispositions pour quitter l'Irian le 1er octobre prochain. Aussi, on ne sait pas si le nombre de ceux qui, alléchés par les nouvelles conditions, resteront, sera suffisant pour assurer la continuation de l'administration et des divers services publics.

"Le miracle de Rome"... que la Ville Eternelle ait pu demeurer ville ouverte et être épargnée

On se rappellera les efforts incessants déployés par Sa Sainteté Pie XII, au cours de la dernière guerre mondiale, pour faire reconnaître Rome comme ville ouverte, afin d'épargner à la Ville Eternelle les horreurs de la destruction et du carnage.

Dans un ouvrage qui vient de paraître, "Roma, città aperta" — (Rome, ville ouverte)), Mgr Alberto Giovannetti, de la Secrétairerie d'Etat, nous donne des documents inédits sur ce qu'il appelle "le miracle de Rome".

Nous sommes au début de juin 1944: enfoncé le front de Cassino, les Alliés approchent lentement de Rome, malgré la résistance farouche des Allemands. La Wehrmacht se retranchera-t-elle dans la Ville Eternelle pour mieux se défendre et retarder la progression de la 5ème Armée américaine ?

2 juin 1944: ultime appel de Pie XII: "Qui oserait lever la main contre Rome se rendrait coupable de matricide..."

3 juin: sir Waitland Wilson, commandant suprême des Forces alliés dans la Méditerranée, déclare d'Alger que "si les Allemands décident de défendre Rome, les Alliés se verront obligés de prendre des mesures *militaires* pour les chasser".

Le même jour, à 22h.30, le baron de Weizsacker se rend à la Secrétairerie d'Etat. Au nom de Kesselring, il présente un projet d'accord entre la Wahrmacht et les Alliés pour la sauvegarde de Rome, "en harmonie avec les désirs exprimés si souvent par le Saint-Siège". NN. SS. Montini et Tardini, sans trouver le projet satisfaisant en tous points, l'acceptent cependant. Le lendemain matin, ils le soumettent au ministre de Grande-Bretagne et le télégraphient à Mgr Cicognani, délégué apostolique aux Etats-Unis.

Attente fébrile... Cependant, la situation se dénoue inopinément: des *mouvements de troupes* allemandes à travers la ville de Rome révèlent l'intention du maréchal Kesselring d'évacuer la Ville Eternelle, tandis que dans la Campagne romaine approchent les Américains. Le soir du 4 juin, alors que les dernières arrière-gardes allemandes franchissent la Porte des *Popolo pour remonter la Via Flaminia* vers le Nord, les premières patrouilles américaines atteignent au Sud les faubourgs de Saint-Jean. Quelques kilomètres à peine séparent les belligérants... A la même heure, une foule énorme de Romains est en prière dans l'église de Saint-Ignace, devant l'antique image de la Vierge du Divin-Amour.

Tard dans la nuit, les premières troupes américaines pénètrent dans la ville de Rome. On n'a pas versé de sang. Aucun dommage n'a été causé aux choses. On eut dit que, imposant sa volonté aux belligérants, un régisseur *invisible avait conduit le jeu*. Le surlendemain, le baron Weiszaeker, un protestant, avouera au cardinal Maglione qu'on ne pouvait s'expliquer le sauvetage de Rome "sans penser à un miracle". D'autres témoins émirent un avis semblable.

En imitant le Dauphin à l'Histoire universelle, *Bossuet lui faisait remarquer* que "tous ceux qui gouvernent se sentent assujettis à une force majeure. Ils font plus ou moins qu'ils ne pensent, et leurs conseils n'ont jamais manqué d'avoir des effets imprévus".

Rarement dans les annales de l'Eglise contemporaine on a perçu d'une *façon plus aiguë la présence opérante* de cette force majeure, la Providence qui préside au déroulement de l'histoire.

Pie XII le dira le lendemain, à la foule des Romains venus manifester sur la place Saint-Pierre leur gratitude à celui qu'ils considéraient comme *le défenseur de la cité. Le Pape les* exhorta à faire monter leur reconnaissance vers Celui qui, à une heure tragique entre toutes pour l'Eglise, "avait inspiré des pensées de paix, et non de calamité, à l'un et à l'autre belligérant".

—La méthode est l'art de disposer ses idées et ses raisonnements de manière qu'on les entende soi-même avec plus d'ordre et qu'on les fasse entendre aux autres avec plus de facilité.

Dumarais

ST-SACREMENT

(Vancouver)

L'honorable Jean Lesage, accompagné de son épouse, était parmi nous, le 2 août dernier. M. Denys Paré, secrétaire privé, ainsi que M. J. Foley faisaient partie de l'escorte.

A 4h. de l'après-midi, une délégation nombreuse était réunie dans notre salle pour saluer l'arrivée du Premier Ministre. Il y avait des délégations des principaux centres canadiens-français de la province: de Port Alberni, de Victoria, de Prince-George, de Maillardville, etc…

Comme le programme de M. Lesage était chargé, et le temps de sa visite très limité, il fallut couper aux adresses de bienvenue. Seul le R.P. Zéphirin Bélanger, curé de la paroisse et au nom des Canadiens français de la Colombie put s'adresser à l'honorable visiteur. Il ne manqua pas de souligner que c'était la première fois, qu'un premier ministre du Québec faisait une visite officielle à ses lointains compatriotes des bords du Pacifique. Il ajouta que son passage parmi les nôtres nous était un encouragement et un puissant soutien dans nos efforts pour maintenir la langue française dans notre milieu. La population anglophone commence à se rendre compte qu'il n'est plus possible de négliger la connaissance de la langue française, et que l'avenir est aux bilingues. Les revendications des Canadiens français, soit dans la politique, soit dans le domaine scolaire ne sont plus reléguées aux oubliettes dans les provinces de la Confédération.

Le R.P. Curé remercia bien cordialement M. Jean Lesage de l'insigne honneur qu'il nous faisait de venir personnellement prendre contact avec nos compatriotes de la Colombie.

M. Lesage fut longuement et chaleureusement applaudi lorsqu'il se leva pour prendre la parole.

Très aimablement il rappela d'abord, qu'à l'âge de huit ans, il quittait Montréal pour venir résider dans la vieille capitale et dans la paroisse naissante des Pères du St-Sacrement, dont il fut l'un des pionniers et presque l'un des fondateurs.

Il ajouta que son voyage en Colombie, à l'occasion de la réunion des premiers ministres, coïncidait avec la première représentation française du "Bourgeois Gentilhomme" de Molière. Et comme premier ministre de la province du Québec, il était fier à cette soirée française, au théâtre Elizabeth, parce que cette pièce de Molière est un chef d'oeuvre de la langue française et qu'il y voyait un excellent moyen d'encourager cette culture française à travers le Canada.

Malgré un programme très chargé, M. Lesage avait accepté avec joie de venir rencontrer les Canadiens français de la Colombie, car il voulait leur donner une preuve de son amitié, de sa sympathie, et de son encouragement.

Il ajouta: "Vous luttez et vous avez lutté dans le passé dans des conditions extrêmement difficiles. L'histoire de Maillardville est écrite avec des lettres presque de sang dans la Province de Québec. Vous avez maintenu le flambeau, alors que vous n'étiez pas soutenus. Vos frères de Québec pensent à vous. Et j'ai bien l'intention de leur dire que je vous ai vus et je leur demanderai de vous aider de toutes les manières possibles. Je vous parle à tous et franchement de la nécessité absolue d'un Canada bilingue: condition de sa force et de son enrichissement culturel.

Il faut que tous connaissent la large mesure de justice que nous donnons à ceux qui ne parlent pas notre langue ou qui la négligent. Nous de la vieille province nous pensons à tous nos frères des autres provinces et nous n'avons qu'un désir, c'est de communier ensemble à cet idéal et à cette fraternité de notre culture nationale.

A tous je dirai: Voulez-vous vous attabler avec nous, pour mieux connaître ce véritable caractère bilingue de notre Canada. Non seulement nous, les Français ,en serons les bénéficiaires, mais aussi tous nos autres compatriotes d'une autre langue ou d'une autre religion. En terminant M. Lesage ajouta: J'apprécie le travail splendide que vous faites pour l'éducation de nos jeunes, et je vous en félicite, parce que vous le méritez.

Après cet entretien si encourageant, M. et Mme Lesage, le plus gentiment du monde se mêlent avec les assistants pour donner une bonne poignée de main à chacun.

GIROUXVILLE

VA ET VIENT:

Mme Donald Fish visite ses parents, M. et Mme Charles Paradis, avec ses deux enfants.

M. Donat Gagnon recevait la visite de son frère de l'Est, la semaine dernière.

M. et Mme Victor Leclerc sont de retour après avoir passé un mois à Vancouver. André les accompagnait.

M. et Mme Etienne Rémillard sont heureux de recevoir la visite de leur fille, Gertrude, son mari et ses trois enfants, de Prince Georges, C.B.

Mme Estelle Larocque reçoit la visite de sa fille Pauline.

La famille Raymond Bélanger est déménagée à Donnelly sur la ferme de M. François Brochu, il travaillera pour ce dernier dans l'industrie laitière.

BAPTEMES:

Joseph Darryl Douglas, enfant de M. Edward Gerein et Pauline Chevret te, né le 13 février, baptisé le 28 août. Parrain et marraine: M. et Mme Rosaire Chevrette (Cécile Brochu), représentés par M. et Mme Jos Marceau (Aldéa Chevrette).

Diane Lee Marie, enfant de M. et Mme Gérard Bonnamour (Irène Brooks) née le 10 août, baptisée le 2 septembre. Parrain et marraine: M. Gérald Brooks et Mlle Irène Bruneau, de Falher.

PROCESSION:

Dimanche soir plus de 800 personnes se groupaient pour la procession au flambeaux sur le terrain de la grotte. La messe suivit.

La construction de la grotte va bien. Une compagnie d'Edmonton est venue poser le toit.

CURLING RING:

Le contrat pour la construction du Curling Ring a été donné à M. Charles Paradis. M. Jean Dufresne a été nommé pour surveiller les travaux de fondations. Les travaux doivent commencer le 20 octobre prochain.

PLAMONDON

Mme Jean LeRouzic est rendue au Foyer de St-Albert, elle s'y plaît bien. Nos saluts et bons souhaits à cette dame d'Atmore.

Le Père Morin amena Vincent Plamondon, Jérôme Bourassa et Lesley Bélanger visiter plusieurs paroisses du diocèse; une récompense pour leur service comme servants de messe sur semaine.

Mlles Carolyn St-Jean, Eileen Plamondon et Emélie Bourassa allèrent à Boyle par autobus, le 14 août, faire du ménage et des conserves pour leur tante, Mme Auguste Tremblay.

La semaine suivante Mmes Jos Bourassa et Philippe Plamondon se rendirent à leur tour, aider leur soeur, Mme Tremblay.

M. Germain Labonté est de retour d'Edmonton où il passa plusieurs jours à l'hôpital Général. Albin Gauthier, Thomas Schaub et Mme Lawrence St Jean passèrent quelques jours à l'hôpital du Lac-la-Biche.

M. et Mme Jos Bossé ont passé leurs vacances à Calgary, Banff et Lac Louise. Leur petite fille Ghislaine, d'Edmonton, est venue passer quelque temps avec eux.

M. et Mme Don Felts, de Merrit, C.B., ont visité leurs parents, M. et Mme Benoit Plamondon. M. et Mme Herb Skinner et famille, de Golden, C.B., M. et Mme Urban Plamondon et famille, d'Edmonton ont passé quelques jours chez M. et Mme Dewey Plamondon. Mme Gérard St-Jacques et ses petites ont passé une semaine chez ses parents, M. et Mme Wilfrid Saint-Jean. M. et Mme Albert Gauthier, Mme Urban Gauthier, de Fort Smith, sont venus en visite. M. et Mme T. Donahue (Madeleine Ladouceur)), de Drayton, Ohio, visitèrent leurs parents M. et Mme Maxime Ladouceur ainsi que une soeur, Mme Tibert Plamondon, d'Avenir, et un frère, Gabriel. M. et Mme Albey Richard , M. et Mme Alcide Gauthier, d'Edmonton, visitèrent la parenté.

Mme Jos Dragon et la petite Paulette sont parties à Peace River pour y visiter M. Dragon qui est employé à l'hôtel. Elles devront se rendre à Fort Smith, visiter quatre enfants: David, Zoé, Yvette et Diane.

M. et Mme Eugène Plamondon et Roger Gauthier allèrent à Edmonton le 19 août. Mme Plamondon passa quelques jours chez ses parents à Beaumont. Eugène et Roger revinrent lundi soir. Mme Doris Gauthier les accompagna. Elle passa une semaine à Plamondon. Nous étions heureux et très reconnaissants de voir cette personne nous revenir après avoir passé six semaines à l'hôpital, à la suite du tragique accident du 30 juin. Son mari, Douglas a encore subi une opération dans la jambe, mais il espère sortir de l'hôpital dans un avenir rapproché. Nos souhaits de prompt rétablissement à M. et Mme Douglas Gauthier.

M. et Mme Jean Ulliac ont passé une semaine à Edmonton par affaires. M. et Mme Edmond Ulliac, M. et Mme Alvey Gauthier, Mme Jean Genoud, Joyce et Joanne, Mlle Linda Hyrnyk, Mme Narcisse Ménard se rendirent en ville par affaires. Mme Octave Chevigny visita ses enfants à St-Albert et à Edmonton, dernièrement.

Le Congrès de l'Action catholique, tenu à Vimy le 5 août, fut un beau succès. Des 126 personnes présentes, 22 étaient de Plamondon. Malgré la température inclémente et les mauvais chemins nos congressistes ont beaucoup apprécié cette journée.

Le 19 août eut lieu le pique-nique annuel de la Chevalerie, au petit Lac-des-Oeufs. Plusieurs de nos Chevaliers et leurs familles y ont assisté.

M. et Mme Ulric Ménard ont adopté une petite fille de trois ans. Ils allèrent la chercher à l'orphelinat de Mundare. Le 21 août, M. et Mme Alphonse Plamondon et famille allèrent à Edmonton. Ils ont visité M. et Mme Laurier Plamondon; amené les enfants au Zoo. Désireux d'adopter un enfant depuis longtemps, M. et Mme Plamondon se rendirent au Beulah Home et ramenèrent avec eux une mignonne enfant de cinq mois et demi. Félicitations à ces familles pour leur grande générosité.

VIMY

Mardi le 4 septembre, entrée des classes. Nous sommes heureux d'avoir toutes nos institutrices.

Mère Lucianna, principale, enseigne les grades 10 et 11; Mère St-Sauveur, grade 9; M. Jos Erneween, grades 7 et 8; Mme Marguerite Landry, grades 5 et 6; Mère André, grades 3 et 4; Mlle Aline Pagé, grade2; Mère Monique grade 1.

DECES:

Dimanche le 2 septembre, M. Jos Dusseault est décédé après une longue maladie. Service jeudi matin à 10 heures à l'église Notre-Dame des Victoires, Vimy.

Mlle Thérèse St-Arnaud a passé une semaine à Banff pour une convention de la Croix-Rouge.

M. Ann Lachance est maintenant chez elle après avoir été visitée durant un mois la Colombie.

MORINVILLE

Les années se suivent, mais ne se ressemblent pas!

L'école Thibault, a voulu nous donner une autre preuve de l'existence de ce fait; en nous annonçant d'abord que fort probablement, leurs élèves (à partir de la 5ème année porteront cette année un costume spécial s'adaptant à l'école. Le costume en question sera composé d'une jupe grise (d'un matériel lavable)), accompagnée d'une jolie blouse préférablement blanche, également lavable et d'un "blazer" bleu marin portant l'écusson de l'école. Quant aux garçons, ce sera naturellement le pantalon gris, lavable lui aussi, une chemise blanche et le blazer identique à celui des filles. Je vois d'ici l'effet agréable que ce tout donnera. Est-ce une réponse à un point psychologique de la femme? Mais la plupart des mamans sont enthousiasmées de cette idée.

Dans le corps enseignant, il y a aussi quelques changements: seront titulaires; 1ère année française: Sr Alberte-Marie; 2ème année: Sr Anysie; 3e année Sr Benoit Maria. Un fait à noter… ce sont trois religieuses qui auront la charge des trois premières années de nos enfants; 4e année Mlle Annette Lavigne; 5e, Mme Roméo Froment; 6e, Mlle Anne-Marie Hogue; 7 et 8e (garçons), M. Georges Lavallée, ce dernier enseignera également le chant à ce groupe, 7 et 8e (filles) Mme Matt. Tellier; 9e, 1er groupe, Sr Marie Saint-Conrad; 2e groupe, Mlle Françoise Arbour; 10e Sr Charles Joseph, 11e Marcel Scabyes, M. Ernest Marcdon enseignera aussi, certains sujets à ces deux grades, et enfin la 12e Sr Zénaïde Maria.

A l'école jaune: 1 et 2 anglais, Mme Dorothée Daignault; 3 et 4, Mlle Rachelle Morissette, 5 et 6 Mme Marcel Labonté.

A tous nos professeurs ainsi qu'à leurs élèves nous souhaitons une fructueuse année scolaire… une année où le dévouement sincère des uns se mêlera à la bonne volonté et au travail des autres, pour résulter à la fin en un vrai enrichissement personnel.

Nous n'avons pu obtenir les noms des professeurs de l'école Cunningham. Nous vous les donnerons avec plaisir la semaine prochaine.

VA ET VIENT:

Une erreur s'est glissée dans le courrier de la semaine dernière au sujet du voyage de Mme Jos Ouellette. A la suite de ses nombreuses visites dans l'est du pays, cette dame a longé non pas l'océan Pacifique, comme je l'avais d'abord annoncé… mais bien l'océan Atlantique. Je m'excuse de cette erreur auprès des intéressés.

Claire et Adrienne, filles de M. et Mme Paul Hogue, nous quitteront en fin de semaine pour se rendre à l'Ecole Ménagère Régionale de Val-Marie, P.Q., où elles poursuivront des études. Claire en est à sa deuxième année, tandis qu'Adrienne en est à sa première.

Les jeunes: Paul, enfant de M. et Mme Roland Riopel, Laurent, enfant de M. et Mme Roland Ricard, et Denis, enfant de M. et Mme André Sabourin, vont étudier au Collège St-Jean d'Edmonton. Nos meilleurs voeux de succès à tous ces étudiants.

M. et Mme Jos Shrum, viennent d'acheter la maison de M. et Mme Bouvier. Ces derniers ont loué une ferme dans la Saskatchewan. M. et Mme Borle, viendront demeurer à la place de M. et Mme Jos Shrum. Le déménagement des uns et des autres s'effectuera dans un avenir rapproché.

Mme Jeannette Champagne, ainsi que ses deux filles Lorraine et Rachelle, nous arrivent d'un beau voyage où elles ont visité Seattle, San Francisco, Los Angeles et Hawaï. Elles ont ramené avec elles, Mme Lemieux qui depuis plus d'un mois était l'invitée de M. et Mme Raymond Gibault de Seattle. Mme Lemieux est la mère de Mme Champagne. Lorraine ira enseigner cette année à St-Paul; Rachel à Legal.

LEGAL

MARIAGE PERREAULT-TIEULIE

Dans l'église paroissiale, le samedi 25 août, M. l'abbé G. Primeau, curé, célébra la messe nuptiale et bénit l'union de Mlle Laurette, fille de M. et Mme Noel Tieulié, de cette paroisse, à M. Olivier, fils de M. et Mme Edouard Perreault, de St-Albert.

Précédée de sa cour d'honneur, la mariée fit son entrée dans l'église au son d'une marche nuptiale. Elle était vêtue d'une longue robe blanche d'organza de soie sur taffeta avec manches se terminant en pointes de lis. Son voile court était retenu par une couronne de perles de cristal.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Georgette Tieulié, soeur de la mariée, Edna Perreault, soeur du marié, portaient des robes identiques et étoffe brochée et d'organza aqua. La matronne d'honneur était Mme Germaine Bauwens, soeur de la mariée. Les garçons d'honneur étaient MM. Ronald Perreault, frère du marié et Roger Ethier, ami de la fille.

Rév. Sr B. Dumoulin, supérieure, touchait l'orgue tandis que MM. Roland Préfontaine et Normand Létourneau faisaient les frais du chant.

Un souper fut servi à la salle communautaire. Une soirée dansante suivit le souper.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage de noces à Jasper et à Banff; à leur retour ils résideront à St-Albert.

DECES

Le 25 août, au Foyer Youville de St-Albert, est décédée Mme Marie Lanouette, née Perreault, à l'âge de 96 ans.

Née au Wisconsin, Marie vint plus tard avec sa famille à Legal où elle épousa M. Phydime Lanouette. Mme Lanouette faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

La défunte laisse dans le deuil un fils Joe, du Château de Legal, et Mme Lily Parent, d'Edmonton, 13 petits-enfants, quarante-sept arrière petits-enfants, et 4 arrière arrière petits-enfants.

Les porteurs étaient MM. Freddy Parent, Albert et Eddy Rivard, Maurice Behiels, Henri Potvin et Hermas Primeau.

La bannière des Dames de Ste-Anne était portée par Mmes Georges Montpetit et Joe Paré. Mmes Léo et Omer Maurier, Diane Rémillard, Albert Giguère tenaient les rubans.

La quête fut faite par Mmes Georges Montpetit et Joe Paré. La dépouille mortelle fut transportée au cimetière paroissial.

NOS ETUDIANTS:

Plusieurs étudiants se sont dirigés ou se dirigeront sous peu vers les collèges et les couvents d'en dehors de la paroisse :Collège St-Jean: Léon et Denis Douziech, Marcel St-Onge; Collège St-Antoine: Louis Martineau et David Ouellette; Pensionnat des Soeurs de l'Assomption à Edmonton: Hélène Ouellette et Couvent Notre-Dame de Morinville: Paulette de Champlain.

Laurier Boisvert, gradué de l'an dernier est actuellement stationné à St-Jean, Québec, au camp d'aviation. Laurier a bien réussi ses premiers examens et grâce à la belle préparation reçue dans le Corps des Cadets de Legal et ses camps d'été à Sea Island, Vancouver, dès son arrivée à St-Jean, Laurier fut mis responsable de vingt hommes; cette responsabilité le tient occupé et chasse la nostalgie du village natal.

DEPART:

Nous regrettons de voir partir Mme Annette Boisvert, de Legal. Mme Bois vert demeurera à Edmonton.

AU CHATEAU

Mme Ludger Montpetit est actuellement en voyage à Ottawa chez de la parenté.

M. et Mme Edouard Poulette sont revenus enchantés de leur voyage à Vancouver; ils étaient partis pour un mois et sont revenus après trois semaines, tant ils avaient hâte de revoir leur amis du Château.

M. et Mme Théodore Lépine sont allés visiter leurs enfants à St-Albert et Morinville.

Mme Ed. Bernard est allée assister aux funérailles de Mme Henri Gagné à l'église Saint-Pie X; Mme H. Gagné autrefois de Legal a été victime d'un accident de la route.

Récemment la matronne Mme Marguerite Hjeltam a eu le plaisir d'accueillir trois nouveaux résidents: Mme Marguerite Létourneau, d'Edmonton; M. Azarie Brisson, de Legal; M. Léopold Supenne, de Thorhill. Soyez les bienvenus chez nous et soyez heureux avec nous.

Au livre d'or du Château s'est ajouté une longue liste de visiteurs de la Californie, du Québec, de Calgary, de Fort Smith, de Fort Simpson des Territoires du Nord-Ouest, de l'Ontario, de La Loche. Merci!

Nos chers amis du Château désirent exprimer leur reconnaissance à M. et Mme Paul Montpetit pour leur avoir apporté de belles et bonnes framboises qui avaient le même goût que celles "de chez nous".

Mme Joe Paré a apporté de bons et frais légumes du jardin; ils étaient si bons vos légumes Mme Paré; merci beaucoup; et que dire du bon blé d'inde de M. Azarie Brisson, qu'il était heureux de partager avec ses compagnons du Foyer.

Mme Lucien Cyr a eu la gentillesse de nous apporter de magnifiques fleurs de son parterre; elles ont réjoui les yeux et élevé le coeur vers le Créateur de toute beauté.

Merci aussi à toutes les personnes qui ont apporté de belles fleurs naturelles pour orner les autels de l'église; elles ont aidé à bien prier.

VISITEURS

Les familles de MM. Achille Durant, Dominique et Jean-Baptiste Coulombe ont eu le plaisir d'une agréable visite de leurs filles religieuses au cours des vacances.

M. et Mme Ferdinand Martineau eurent la visite de leur fille Antoinette; Mme Diane Rémillard celle de M. et Mme Sylvain Lefebvre et leur fa mille, de St-Paul.

VOIX DE LA CITADELLE:

Pour tenir ma promesse de la semaine dernière, je vous arrive avec plus amples renseignements sur les cours qui seront au programme pour la nouvelle année:

1. Cours ménager: 1h. p.m. pour six semaines; de 10 à 20 élèves. Coût: avec gardienne d'enfants $2.25; sans gardienne $1.50; ouverture: 17 octobre.

2. Cours de couture pour commençants de 10 à 14 élèves; date: 22, 23, 24, 29 et 30 octobre.

3. Bricolage pour bazar et cadeaux de Noël.

4. Bazar 24 et 25 novembre; Après Noël.

5. Cours avancé de couture.

6. Vannerie (Basketry)). Confection de divers objets: paniers, corbeilles etc, au moyen de fibres végétales entrelacées. Durée: 12 heures; $4.00 par élève.

7. Céramique: fabrication et vernissage de poteries de terre cuite, de faïence et de porcelaine.

8. Cuivre.

9. Cuir.

10. Club 4-H: pour fillettes de 12 à 14 ans. 17 septembre.

RETOUR

M. le vicaire J. L. Pigeon nous est revenu enchanté d'un voyage dans l'Est où il a visité sa famille à Ste-Germaine d'Abitibi.

Tous les paroissiens se sont réjouis du retour de notre incomparable bedeau: M. Georges Leduc. Jamais en retard, toujours à l'église à 5h.30 du matin pour sa méditation en attendant de sonner l'Angelus et la messe à 7h. M. Leduc ,par sa vie toute chrétienne est un exemple vivant de dévouement, d'oubli de soi, et de fidélité au devoir.

Le croiriez-vous M. Leduc, en votre absence, même les cloches de l'église sont souvent restées muettes, faute d'un sonneur!

ADIEUX:

Finies les vacances! Finies les pla ges ensoleillées… l'heure du travail a sonné pour les étudiants, tous ont repris le chemin de l'école, déterminés à ne perdre aucune des minutes que le bon Dieu leur allouera pour bâtir leur vie.

Comme Pierre L'Ermite l'écrivait: "Ne regardons en arrière que pour remercier Dieu qui nous a donné, à nous, des vacances."

Emprunt fédéral de $250,000,000

Toronto. — Le "Star" de Toronto affirme que le gouvernement se propose de négocier un emprunt à longue échéance de $250 millions de dollars sur le marché de New-York pour augmenter ses réserves de devises américaines.

Dans une dépêche en provenance d'Ottawa, le quotidien torontois précise que cet emprunt avait d'abord été étudié, il y a deux mois, soit peu après les élections du 18 juin, mais que le projet avait été abandonné après des sondages préliminaires sur le marché de New-York. On ignore si l'emprunt serait remboursable en devises américaines ou s'il offrirait le choix d'un remboursement en dollars canadiens.

Le "Star" ajoute que le gouvernement d'Ottawa ira de l'avant avec ce projet d'emprunt parce qu'il lui permettra de rembourser partiellement l'emprunt des devises étrangères.

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

CLUNY

M. Roméo Simard, de Montréal, est venu visiter M. et Mme Fortunat Simard, la semaine dernière.

Plusieurs de nos jeunes laissent Cluny pour aller continuer leurs études ailleurs: Mlle Louise Nobert va continuer ses classes au couvent de l'Assomption d'Edmonton; M. Robert Gingras va au Lac Louise pour être avec son maître de classe de l'an dernier. Mlle Léona Beaudin va prendre un cours de dactylographie et sténographie à Calgary.

M. Arthur Gingras est allé à la Mission des Indiens de Fort St. John pour enseigner la Culture physique.

M. et Mme Léo Desjardins et leur petit garçon ainsi que Mme Léon Desjardins visitaient M. et Mme Ernest Gibeau et M. J.-B. Beaudin, dimanche. Tous demeurent à Calgary.

Le système de chauffage à l'église a été changé de la fournaise au charbon à une au propane ce qui sera plus propre et plus facile d'entretien.

Nous avons eu une fin de semaine pluvieuse ce qui a encore retardé les récoltes. La gelée a endommagé les jardins de légumes mais il reste encore de belles fleurs.

—La véritable mère de famille, loin d'être une femme du monde, n'est guère moins recluse dans sa maison que la religieuse dans son cloître.

J.-J. Rousseau

* * *

—On aime sa mère d'instinct, on apprend à aimer son père.



Avis aux mécaniciens de feuilles de métal

Le métier de fabrication de feuilles de métal est maintenant sous la gouverne de "The Tradesmen's Qualification Act". Les règlements deviennent en force le et après le 1er septembre 1962. Copies de ces règlements, formules d'application pour examens, informations concernant les certificats obligation de compétence peuvent s'obtenir de:



PROVINCE D'ALBERTA

Ministère du Travail

Bureau provincial d'apprentissage

K. A. PUGH, Sous-ministre

J. P. WHITE, président

Devinez qui . . .



. . . a parlé de lui tout au cours de la soirée

Chaque chose à sa place

Une actrice de cinéma américaine, célèbre pour sa beauté, se suicide ou meurt dans des circonstances qui équivalent à un suicide. Que les journaux accordent quelques lignes à ce triste accident ,rien de plus naturel, mais que la Télévision française se croie obligée de donner à cette nouvelle les proportions d'un désastre universel ; que pendant les minutes et des minutes du "Journal parlé", et à des émissions successives, on nous parle de cette "star" en évoquant et ses divorces et ses moindres gestes (ce goût qu'elle avait de vivre nue . . . cette manière de se poudrer le visage . . .) voilà qui dépasse les limites . . .

J'admire beaucoup le cinéma qui, dans certains cas (assez rares) est devenu un art, et c'est avec chaleur que j'ai accueilli mon confrère et ami René Clair — qui en est l'une des gloires — à l'Académie française. Je reconnais le talent que déploient certaines vedettes — encore que je crois que la plupart seraient capables de jouer la comédie ou de dire des vers, et c'est à cela que l'on reconnaît un acteur. Mais quelles que soient la qualité des uns et la valeur des autres, je me refuse à admettre que la brusque disparition d'une princesse de Hollywood puisse être annoncée et commentée comme si un héros national, le général Eisenhower par exemple — ce qu'à Dieu ne plaise ! — venait de disparaître ! Une telle disproportion est choquante. Je n'ai pas été le seul à en être choqué.

Je sais bien que la disparition de Marilyn Monroe a plongé nos amis américains dans le désespoir et que les Etats-Unis sont en deuil. Respectons les moeurs de chaque nation. Mais ne nous approprions pas celles qui ne conviennent pas à la nôtre. Du matin jusqu'au soir nous n'entendons parler que de l'Europe. La culture européenne n'est pas une culture de cinéma. Peut-être est-ce au cinéma qu'il faudrait donner une culture européenne? Il y a là un problème capital. L'un des plus importants, j'en suis convaincu, qui se posent aux nouvelles générations.

Le cinéma, la radio, la télévision — la télévision surtout qui est tout cela à la fois — ont transformé le monde. Ou plutôt ils commencent à le transformer. Je ne crois pas que nous mesurions les uns et les autres à leurs exactes dimensions les conséquences que ces moyens d'information, de diffusion et de pénétration exercent et exerceront chaque jour davantage sur nos manières de vivre et de penser. Qu'on les aime ou qu'on ne les aime pas ces moyens, ils existent. Chaque jour qui passe étend leur action, partant leur influence.

Personnellement, je les aime parce que j'aime la vie, que je trouve les perpétuelles inventions des hommes admirables et que je bénis le Ciel qu'elles permettent à notre espèce de vivre mieux et de multiplier ses agréments. Tout peut sortir de ces boîtes de Pandore. Parfois il en sort des choses belles, grandes, utiles . Mais souvent aussi de très médiocres et, trop souvent hélas! d'ineptes et de malfaisantes.

Sans verser dans le conformisme ou dans une fausse conception de la morale, efforçons-nous de faire servir ces extraordinaires instruments à l'élévation constante de l'esprit des hommes. Sachons surtout, dans ce domaine de la publicité des ondes, garder toujours la mesure. La mesure est la qualité européenne par excellence. Mettre chaque chose à sa place et que cet ordre devienne une exigence, voilà le secret de notre civilisation.

Wladimir d'Ormesson
de l'Académie française.
"Le Figaro"

ST-JOACHIM

Nous voulons remercier le R.P. Allard pour le beau travail qu'il a accompli parmi nous durant son séjour à St-Joachim à titre de vicaire. Sa visite paroissiale a été appréciée par tous, elle nous a donné l'occasion de reconnaître son dévouement et son zèle apostolique.

Le Rév. Père a reçu son obédience pour Duck Lake, Sask. Nous lui souhaitons du succès et beaucoup de satisfaction dans son nouveau champ d'action.

D'ici à ce qu'un nouveau vicaire soit nommé pour remplacer le R.P. Allard, le P. Georges Durocher, professeur au Collège St-Jean, viendra prêter main-forte à la paroisse, le dimanche.

Une nouvelle année scolaire commence pour les écoliers et étudiants des diverses institutions. Nous espérons que tous profiteront des avantages qui leur sont offert et qu'ils envisageront sérieusement cette nouvelle année d'études. Nos voeux de succès les accompagnent.

La Rév. Sr Marie-Thérèse des Soeurs Oblates à Gravelbourg, était dernièrement de passage à Edmonton où elle a visité sa soeur Mme L. Belland.

Le retraite fermée pour Dames mariées aura lieu du 14 au 16 septembre à St-Albert. Pour toutes informations veuillez vous adresser à Mme Léo Brault, tél.: HU 8-0386.

M. et Mme R. N. Harvey partiront en fin de semaine pour Vancouver où ils assisteront à la convention Canadienne de la Chambre de Commerce.

M. et Mme Paul Gingras accompagnés de leur mère Mme C. Gingras sont de retour de Bonnyville où ils ont visité la parenté.

Nos sympathies à Mme J. M. Hutton à l'occasion du décès de son frère M. Jos. Dusseault, de Vimy.

N'oublions pas nos morts, le pèlerinage annuel aura lieu au cimetière, dimanche prochain à 3h. Venez nombreux prier pour vos défunts. Le prédicateur sera M. l'abbé Denis Hébert.

M. et Mme Hector Dupuis sont de retour d'un excellent voyage dans la province de Québec où ils ont visité leurs parents et amis tant à Québec, Trois-Rivières et Ste-Anne-de-Beaupré qu'à Montréal. Depuis leur retour ils sont allés saluer leurs anciennes connaissances à Saint-Paul.

—La perte de sa mère est un malheur qui n'a de consolation que dans le ciel.

Victor Hugo

Annonces classées

A VENDRE

* Très belle récolte de foin peut être coupée n'importe quand, à vendre à 0.10 sous le ballot;
* une charrue à 3 versoires de 14" pour tracteur Ferguson, au prix de $225.00
* une herse à disques de 6 pieds, deux rangées de disques, pour tracteur Ferguson, au prix de $225.00;
* une semeuse Cockshut, 22 disques doubles, au prix de $30.00;
* une automobile Hudson 1953, au prix de $50.00.

Pour inspection, voyez M. Donat Lamoureux, gérant, à 5 milles à l'Est et 2 milles au sud de COLINTON, Alta.

Pour plus de renseignements, adressez-vous à André Blanchard, 9803-111e rue, Edmonton.

URGENT

Dame ou demoiselle pour travail de maison, s'adresser à Mme W. L. Rozmahel, 10656 rue Capilono, tél: HO 6-7970.

Une entente aujourd'hui empêcherait la propagation des puissances nucléaires

Washington. — Le président Kennedy a déclaré qu'à moins qu'on en vienne à une entente sur l'interdiction des essais nucléaires, il y aura peut-être 10 ou 15 puissances nucléaires d'ici 1970 et toutes les armes pourraient exploser en même temps, dans un gigantesque holocauste.

"Ceux qui s'opposent à une entente devraient songer à ce qu'aura l'air notre sécurité à la fin de la décennie, si nous n'avons pas d'entente", a dit M. Kennedy.

La conférence de presse de Kennedy a suivi de près les dépêches en provenance de Genève où se tient la conférence sur l'interdiction des essais nucléaires. L'Union soviétique a proposé une interdiction non surveillée d'ici le 1er janvier, mais la suggestion a été promptement rejetée par les Etats-Unis et la Grande Bretagne.

Kennedy a renouvelé sa demande pour obtenir une inspection adéquate afin d'empêcher la tricherie ou les essais souterrains qui ne peuvent être facilement détectés. Il a endossé l'idée d'une cessation au 1er janvier.

Interrogé pour savoir comment une interdiction sur les essais, convenue entre les puissances nucléaires actuelles, pourrait empêcher d'autres pays d'en arriver à la puissance nucléaire, Kennedy a répondu:

"Il est bien évident que si d'autres puissances procédaient à des essais, l'entente cesserait alors d'avoir beaucoup d'efficacité. Nous espérons que la signature d'un traité par les principales puissances nucléaires, aujourd'hui, empêcherait la propagation. Mais ce n'est qu'un espoir", a-t-il ajouté.

LE CAS DE CUBA

La conférence a porté sur plusieurs problèmes mais Kennedy a accordé une attention particulière aux questions sur Cuba.

Quand on lui a dit que le sénateur Homer Capehart, républicain de l'Indiana, déclare qu'il y a des troupes soviétiques à Cuba et que les Etats-Unis devraient envahir l'île, Kennedy a répondu tout d'abord qu'il n'y a encore aucune preuve de la présence de troupes soviétiques à Cuba, bien qu'il semble y avoir une concentration de techniciens du bloc communiste, et deuxièmement "que je ne suis pas en faveur de l'invasion de Cuba, à ce moment-ci".

Cette dernière réponse a soulevé les rires, probablement parce que les journalistes se rappelaient la malheureuse invasion de la Baie des Cochons, en 1961, qui avait l'appui américain. Le président a poursuivi en disant que ses paroles "n'ont aucune signification secondaire" — qu'une invasion "pourrait mener à de très graves conséquences pour beaucoup de monde".

Il a ajouté que le gouvernement américain surveille de très près la situation cubaine et "nous serons heureux d'annoncer" rapidement tout nouveau développement qui pourrait survenir, comme l'arrivée de troupes soviétiques.

Billet de Paris

Après le Mont Blanc les Pyrénées

Paris. — Il y aura de moins en moins de Pyrénées séparant naturellement la France de l'Espagne. On avait fait dire à Louis XIV qu'il n'y avait plus de Pyrénées, mais ce n'était pas exact.

En tout cas, en plus des voies d'accès existantes pour passer la frontière, le gouvernement français vient d'autoriser le percement d'un tunnel routier au centre de la chaine montagneuse qui s'étend sur plus de 250 milles entre le cap de Creus, sur la mer Méditerranée, et l'embouchure de la Bidassoa, sur l'océan Atlantique.

L'idée de ce percement n'est pas originale, elle est vieille de cent ans, son promoteur était contemporain de Napoléon III. Ainsi l'axe routier Paris-Toulouse-Saragosse-Madrid donnera la possibilité de franchir les Pyrénées par leur milieu, réduisant la distance Toulouse-Saragosse, et permettant d'éviter l'entrée en Espagne en faisant un grand détour par le col de Somport, à 500 pieds d'altitude.

Deux routes d'approche seront aménagées de part et d'autre du tunnel transpyrénéen. Celui-ci sera composé d'une galerie de 2 milles de long sur 35 pieds de large. Les travaux seront exécutés à 5000 pieds d'altitude, et grâce au peu de temps qu'ils exigent, on espère qu'ils seront terminés à fin de l'année 1964.

Les avantages économiques de cette nouvelle liaison internationale seront considérables, en particulier pour les régions toulousaine et centre-pyrénéenne.

De part et d'autre du tunnel, sera entreprise la construction d'une nouvelle route en territoire français partant de l'Hospice de France (ainsi nommé en souvenir d'un hospice fondé par les Templiers)) jusqu'au cirque de la Glère; et une autre en territoire espagnol, de l'usine hydro-électrique de la haute vallée de l'Esera jusqu'à la sortie sud du tunnel.

L'altitude adoptée pour la construction du futur tunnel a imposé aux ingénieurs une mesure radicale qui le rendra praticable toute l'année, bien que la route passe par une région extrêmement froide en hiver: la galerie sera chauffée par résistances électriques infrarouges. Il est aussi prévu que la pente sera très douce, ne devant pas dépasser dix degrés.

En territoire espagnol, une route touristique permettra de se rendre jusqu'au glacier de la Maladetta, à proximité du Pic d'Aneto, le plus haut sommet des Pyrénées, à 1300 pieds d'altitude, d'où la vue panoramique est immense. Sur le plan technique, le terrain est moins favorable, cependant, du côté espagnol que du côté français.

Le coût total des travaux est estimé à 12 millions 500,000 nouveaux francs, soit deux millions 500,000 dollars. La part française s'élève à 8 millions de nouveaux francs, dont trois millions sont garantis par une subvention directe du ministère des Travaux publics, le reste étant couvert par les collectivités locales du département des Hautes-Pyrénées. La voie d'accès au tunnel du côté français sera à la charge du même département et de la commune d'Aragnouet, un des centres d'alpinisme de la région, d'où partent les excursions vers les pics qui dominent les vallées de la Géla et de Saux.

Il n'a pas encore été précisé si le tunnel transpyrénéen sera à péage ou non, mais il ne fait aucun doute qu'il sera très fréquenté en toute saison, et réduisant la distance routière entre Toulouse, capitale du Languedoc, et Saragosse, capitale de l'Aragon, à moins de 250 milles, contribuera beaucoup à l'intensification des communications et des échanges franco-espagnols.

L'Imprimerie "La Survivance" perd Mme Gagné

Vendredi après-midi, les presses de l'Imprimerie "La Survivance" cessèrent leur cliquetis et leurs ronflements en l'honneur de Mme Léo Gagné.

Il y aura bientôt six ans le 16 octobre, Mme Gagné débutait à l'imprimerie. Elle s'occupait de la reliure. C'est elle également qui expédiait le journal "La Survivance" à chaque mercredi.

Mme Gagné laisse le souvenir d'une personne agréable, généreuse et d'humour constant, qui passait entre autre, le "café" réglementaire et apprécié.

Elle n'est pas à sa retraite. Elle n'a pas cet âge-là . . . quoique depuis plusieurs années elle refuse de dire son âge — même en confidence.

Dans une réunion intime du personnel de l'Imprimerie et de l'ACFA, le rédacteur, le R.P. Patoine et le gérant, M. Jos Baril, offrirent leurs voeux et souhaits à Mme Gagné.

M. Baril lui présenta une bouilloire électrique comme témoignage d'appréciation de la part du personnel.

"C'est vraiment à regret que je quitte l'Imprimerie, reprit elle, mais chaque fois que je ferai du café, je penserai à vous autres!"

La semaine

A Ottawa

M. Diefenbaker aura des entretiens préliminaires avec ses collègues d'Australie et de la Nouvelle-Zélande, MM. Menzies et Holyoake, avant l'ouverture de la conférence des premiers ministres du Commonwealth, à Londres. Le chef du gouvernement canadien a annoncé, à l'issue d'une séance de cabinet à Ottawa, qu'il sera dans la capitale britannique le 7 septembre, alors que la conférence ouvre le dix. Il se fera accompagner du ministre des affaires extérieures, M. Green.

Pendant l'absence de M. Diefenbaker ,le ministre de la Justice, M. Fleming, agira comme premier ministre. Le cabinet poursuivra ses réunions, afin de préparer le travail législatif de la session qui débutera le 27 septembre. M. Diefenbaker a également confirmé le projet d'une résolution canadienne qui sera présentée à l'assemblée générale des Nations Unies. Il a précisé qu'Ottawa songe à demander la condamnation du colonialisme soviétique ,et à suggérer la tenue d'élections libres dans les pays dominés par l'URSS.

* * *

Le chef du gouvernement a également déclaré que les travaux préparatoires à la prochaine session parlementaire sont très avancés. Cette prochaine session s'ouvrira le 27 septembre prochain. Les détails du programme législatif seront mis au point par les ministres demeurant à Ottawa.

* * *

Le ministre des affaires extérieures du Canada a laissé entendre que le gouvernement de Bonn pourrait apporter une aide financière aux troupes canadiennes cantonnées en Allemagne occidentale. M. Green a dé-claré aux journalistes que le projet intéresse les deux gouvernements. Un peu plus tôt, des observateurs ont signalé que des représentants canadiens et allemands étudiaient ce problème dans la capitale fédérale. Ottawa doit dépenser 30 millions de dollars par année pour maintenir une brigade de soldats et deux escadrilles en Allemagne.

* * *

Le ministre fédéral de l'agriculture a fait une déclaration très optimiste au sujet de la prochaine récolte dans l'Ouest canadien. Selon M. Hamilton, les bénéfices prévus aideraient considérablement l'économie canadienne, notamment en diminuant la hausse de l'emploi dans les provinces de l'Est.

Par ailleurs, le ministre de l'agriculture a déclaré à Ottawa que les exportations massives de blé canadien contribueront à relever l'économie du pays. Les ventes à l'étranger, pendant l'année qui s'est terminée au 31 juillet, a atteint un chiffre quasi record. Les envois de blé ont enregistré une nouvelle hausse de 1 pour cent sur les chiffres déjà élevés de l'an dernier. Les principaux acheteurs ont été la Chine communiste, la Grande Bretagne et le Japon.

La semaine

Dans le sport

Montréal. — Grâce au travail acharné de Me Louis DeZwirek, C.R., la boxe canadienne a maintenant une organisation établie sur des bases solides. Après un an de travail par Me DeZwirek qui s'est terminé cette semaine quand le gouvernement fédéral a accepté d'incorporer le nom de Fédération Canadienne de Boxe Professionnelle. La nouvelle association tiendra un congrès en septembre pour élire ses dirigeants.

* * *

New-York. — Doug Harvey a formellement informé la direction des Rangers de New-York qu'il se joindrait au club à titre de joueur pourla saison 1952-63. La nouvelle a été annoncée par le gérant général, Muzz Patrick. "Harvey m'a avisé par téléphone qu'il était satisfait des propositions que nous lui avons faites, a dit Patrick. Il m'a en outre mis au courant d'un programme qu'il s'est tracé afin de se remettre en bonne condition physique, avant de se rapporter au camp d'entraînement du club". Les Rangers de New-York ouvriront leur camp d'entraînement à Vancouver, en Colombie Britannique, le 12 septembre.

La semaine

Dans le monde . . .

(suite de la première page)

ge où l'on avait loué une voiture utilisée lors de la tentative d'assassinat du président de Gaulle. L'explosion a été provoquée par une charge de plastic et la police l'attribue à un réseau OAS. Aucune personne n'a été blessée.

Par ailleurs, l'avocat chargé de la défense de 5 personnes inculpées de tentative d'assassinat sur la personne du chef de l'état français, a accusé le général de Gaulle de se moquer des institutions juridiques françaises. Me Jean-François Martin a déclaré à Troyes que M. Charles de Gaulle a annulé la juridiction de droit commun pour instituer un tribunal d'exception pour juger les crimes de l'OAS. Mais qu'il a ignoré le verdict de ce tribunal lorsque celui-ci a omis, selon ses ordres, de condamner le général Salan à mort.

* * *

Washington. — La conférence de Genève sur le désarmement reprendra le 7 septembre pour se continuer jusqu'au 12 novembre. Entre temps les deux blocs se sont imposés une date limite pour la fin des essais nucléaires qui a été fixée au premier janvier 1963. A Washington, M. Kennedy a déclaré au cours d'une conférence de presse, que si aucun accord n'est signé cette année, dans 10 ans plus de 15 nations posséderont des armes atomiques et qu'à ce moment là aucun accord ne sera possible. Le chef de l'exécutif américain a d'autre part précisé que les Etats-Unis ne se contenteront pas d'un accord verbal ou d'un moratoire.

* * *

Vatican. — Le journal du Vatican, l'Osservatore Romano, a qualifié d'athéisme primaire et de déclarations puériles et grossières les commentaires des astronautes soviétiques Popovitch et Nicolaiev au sujet de l'existence de Dieu dans l'espace. Les deux cosmonautes avaient déclaré au cours d'une interview qu'ils n'avaient pas rencontré Dieu au cours de leur vol, car, avaient-ils dit, le Dieu en qui croient les gens marche à une vitesse réduite. Le journal romain a dit que ces paroles prouvent que la base philosophique de l'athéisme matérialiste est si primitive que l'on ne rougit même pas en exprimant des idées d'analphabète sur la réalité sainte de Dieu.

* * *

Accra. — Le président N'Krumah du Ghana a renvoyé deux ministres de son cabinet, et les a mis en prison pour la sécurité de l'état. Les ministres visés sont ceux des affaires étrangères et de l'information. Le secrétaire-exécutif du parti de la convention du peuple que dirige M. N'Krumah a aussi été écroué.

* * *

Londres. — Un grave malaise s'est élevé dans les relations anglo-allemandes, à la suite des déclarations faites à la télévision de Berlin par le chancelieu Adenauer. Le cabinet britannique estime que le chancelier allemand interprète mal les vues de la Grande-Bretagne sur ses relations futures avec la Communauté européenne. Le porte-parole officiel du Foreign Office a contredit M. Adenauer en soulignant que la Grande-Bretagne entend entrer non seulement dans le Marché commun européen, mais aussi dans l'union politique européenne.

* * *

Washington. — Les astronautes américains John Glenn et Alan Shephard rejoindront leurs collègues soviétiques pour assister au congrès international de l'astronautique qui se tiendra dans une ville de Bulgarie sur les bords de la mer noire. La conférence aura lieu à Varna du 23 au 29 septembre.

Protestations du transport aérien

Ottawa. — L'Association du transport aérien du Canada a protesté contre le projet de tenir l'exercice de défense aérienne continentale le dimanche qui précède la fête du Travail. Tous les avions commerciaux seront retenus au sol, durant l'une de leurs journées les plus achalandées de l'année. L'Association a demandé au ministre des transports, M. Balcer, de voir à ce que les sociétés aériennes soient consultées dans l'avenir quand des exercices du genre sont projetés.

Un communiqué de l'Association dit que certaines sociétés aériennes considèrent la fête du Travail comme leur deuxième plus grosse journée de l'année.

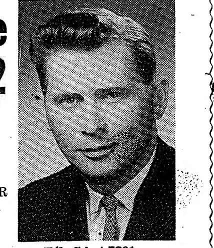
Episcopat . . .

qu'il "n'est pas possible à notre société de progresser dans tous les domaines et ainsi de devenir une société vraiment humaine aussi longtemps que des méprises fondamentales subsisteront sur des questions comme celles de la nature et des fonctions de l'organisation sociale.

"L'organisation, lit-on dans le message, est faite pour servir l'homme, et non l'homme pour servir l'organisation. Méconnaître cette vérité, c'est retomber dans le vieux conflit individualisme-socialisme du siècle dernier.

"Ce conflit est encore tout actuel chez nous. On le constate avec évidence sur le plan international dans certaines restrictions au commerce et à l'immigration, et dans une inaptitude à trouver une place pour l'expérience économico-culturelle de la socialisation qu'est le Marché commun européen. Cela est également patent sur le plan national dans le cas de la question des soins médicaux, dans la persistance de conflits industriels et dans l'ampleur d'un chômage permanent.

Le message déclare qu'il y aura gaspillage d'énergie, d'action et de bonne volonté, si notre société est dépourvue d'une "philosophie sociale appropriée à notre époque". Pour obvier à ce malheur, les évêques recommandent que l'enseignement social de l'Eglise soit étudié avec plus d'intensité que jamais.



Saison Antilope 1962

DU 10 AU 17 NOVEMBRE (incl.)
3,000 PERMIS

Le détenant d'un permis de résidant 1961 pour la chasse à l'antilope ne peut pas obtenir et ne doit pas essayer d'obtenir un permis de résidant 1962 pour la chasse à l'antilope (voyez les règlements de la Grande Chasse sous le "Game Act").)

Tout résidant éligible de la province d'Alberta (voyez ci-dessus) peut appliquer pour un permis de chasse à l'antilope.

"Résidant" signifie une personne
(a) qui a demeuré en Alberta pour une période d'un an immédiatement précédant la date de son application pour un permis d'après cet acte.

Toute application devra être envoyée à:

FISH AND WILDLIFE DIVISION
Terrace Building
Edmonton, Alberta

et portant la mention "Antilope License" et mallée au plus tard le 22 septembre. Les applications reçues après le 22 septembre ne seront pas acceptées.

Chaque application devra contenir:
(a) votre nom et adresse.
(b)) Frais de permis de $5.00 en mandat de poste ou par chèque visé fait au nom du "Provincial Treasurer".

L'appliquant non accepté recevra le remboursement de ses frais de permis et pourra appliquer de nouveau en 1963.

FISH AND WILDLIFE DIVISION
DEPARTMENT OF LANDS AND FORESTS
PROVINCE OF ALBERTA

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 10 au 14 septembre 1962)

LUNDI: Rosaire Legault, s.j., "L'Eglise et son autorité de mère"
Chant par l'Institut collégial St-Joseph, St-Boniface, Man.

MARDI: Jacques Martineau, s.j., "L'Eglise devant le Concile"
Chant par les Soeurs de la Présentation de St-Hyacinthe.

MERCREDI: Mgr A. Delisle, c.s.sp., "Missionnaire au Nigéria"
Chant par Micheline René, Trois-Rivières.

JEUDI: Mgr A. Delisle, (interview)) "Educateur au Nigéria"
Chant par Psalette de Lyon

VENDREDI: G. Tremblay, s.j., "L'heureux déroulement du Concile"
Chant par Carol Palmer, de Montréal.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-réveil
8.30—Nouvelles
8.35—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.29—Nouvelles
9.31—Notre invité
9.45—Pous vs mesdames
10.00—Nouvelles
10.02—Jeunesse Dorée
10.15—Un homme et...
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Nouvelles de R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—Nouvelles
11.31—A vous la parole
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Bon vieux temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Chansonnettes
1.29—Nouvelles
1.30—Miss Music-Hall
1.45—(Selon le jour)
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.02—Radio S.-Coeur
3.17—(Selon le jour)
3.28—Nouvelles
3.30—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles de R.-C.
4.15—vie quotidienne
4.30—Nouvelles
4.31—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.35—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.30—Nouvelles
6.31—Plus belles voix
6.45—Chapelet
6.58—Nouvelles
7.00—(Selon le jour)
7.30—Nouvelles
7.31—P'tit bal de l'Ouest
8.00—Radio-Journal
8.30—(Selon le jour)
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—(Selon le jour)
11.00—Nouvelles
11.02—(Selon le jour)
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles locales
9.02—Arc-en-ciel
10.00—Nouvelles R.-C.
11.02—Monde parle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Terre nouvelle
1.00—Prog. Italien
2.00—Prog. Hollandais
2.30—Prog. Polonais
3.00—Sur mesure
3.30—Prog. Allemand
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Petits concerts
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.10—Intermède
8.15—Théâtre classique
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—Adagio
11.00—Nouvelles
11.02—Adagio
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

1.45—Fémina
7.00—Continental
7.15—Intermède
8.30—Orchestre
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
9.00—Festivals européens
11.02—Belles Lettres
10.30—Prog. Ukrainien
11.02—Université '61

MARDI

1.43—Sieste Musicale
7.00—Chotem et Augus.
3.17—Rythmes hawaiiens
3.30—Chansons
8.30—Concerts
9.30—Symphonie
10.30—Musique de danse
11.02—Idées et hommes

MERCREDI

1.45—Fémina
7.00—Allegro
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
8.30—Festival
10.30—Musique
11.02—Hommes de science

JEUDI

1.45—Chansonnettes
8.30—Petites symphonies
3.17—Mélodies
3.30—Création cana.
7.00—Dumas et variétés
9.00—Symphonie
10.30—Langue étrangère
11.02—Place publique

VENDREDI

1.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
7.00—Paysages
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Récital d'orgue
9.00—Orchestre R.-C.
10.30—Prog. Ukrainien
10.45—Musique
11.02—20e siècle

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Nouvelles
9.31—Beau samedi
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi
11.30—Nouvelles
11.31—Beau samedi
11.45—Vers Demain
12.00—Opéra Met.
3.00—Variétés
3.30—Prog. Allemand
4.00—Prog. Italien
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.05—A votre santé
5.10—Variétés du samedi
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Variétés
6.30—Nouvelles
6.31—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi soir
9.00—Nouvelles
9.02—Avec Paul
10.00—Prog Ukrainien
11.00—Avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

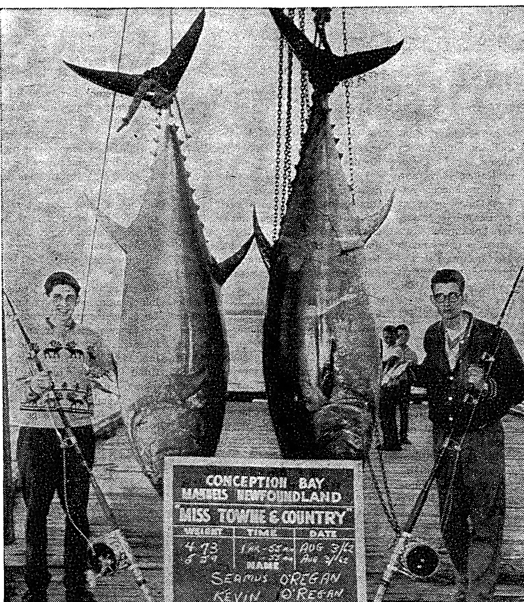
Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....



Kevin O'Regan, de St-Jean, Terre-Neuve, et son frère Seamus, n'ont pas trop à se plaindre de leur succès à la pêche: Kevin a pris un magnifique thon de 559 livres et Seamus a dû se contenter d'un autre thon de 473 livres seulement.

Le martyre du Tibet . . . quel sort recevra le rapport du Comité international d'enquête?

C'est en 1950 que la Chine communiste envahit le Tibet, pays paisible par excellence, prétendant arracher le Tibet "à l'influence des impérialistes anglo-américains", alors que dans tout le Tibet, il n'y avait alors que cinq Occidentaux, des techniciens. Des négociations entre Lhassa et Pékin aboutirent à la signature de l'Accord des Dix-Sept Principes, qui garantissaient les structures administratives, sociales et religieuses traditionnelles des Tibétains. En fait, un acte de vassalité. On le vit bien sans tarder: le Tibet fut considéré comme une "minorité nationale" dans la grande famille chinoise, puis comme une région autonome, avant d'être, en 1959, purement annexé.

Chacun garde présentes à sa mémoire la révolte de Lhassa en octobre 1959 et cette épopée que fut la fuite du Dalaï-Lama jusqu'en l'Etat du Bhoutan, au nord de l'Inde. On se souvient, hélas, aussi de l'indifférence avec laquelle trop de gouvernements se réclamant pourtant des Droits de l'Homme, et jusque même l'ONU ont, comme pour la Hongrie, évité de condamner une inqualifiable agression contre la libre disposition d'un peuple.

Le Comité juridique d'enquête, constitué par les représentants de divers pays d'Afrique et d'Asie sous la présidence du Norvégien, vient de publier le résultat de ses investigations, en un fort volume de 366 pages qui constitue un réquisitoire accablant contre l'occupant chinois au Tibet. On y relève entre autres que 65,000 moines, et davantage encore de fidèles refusant de renier leur foi ou de dénoncer "les réactionnaires ennemis du peuple" ont été massacrés: fusillades en série par plusieurs centaines au bord de fosses communes, crucifixions, ébouillantages, mutilations, calcinations vivantes par essence enflammée. Sous la menace de la torture, des enfants ont dû porter le coup mortel à leurs parents!

Plus de 120,000 jeunes, dont des milliers de nourrissons âgés de moins de trois mois, ont été enlevés à leurs familles et, sans que plus jamais des nouvelles parviennent d'eux, emmenés en Chine pour y être élevés selon la doctrine léniniste; de droit, la jeunesse a été déclarée appartenir au communisme. Quant aux viols, le nombre et les détails en sont hallucinants.

La politique suivie est celle d'une extermination totale de tout ce qui touche au bouddhisme lamaïque, en tant que celui-ci représente l'obstacle à abattre pour que s'instaure un nouvel ordre social tel que le conçoit Mao-Tsé-Toung. Mais, comme en dépit de tout le peuple conserve un indéracinable attachement à sa religion, Pékin a introduit un bouddhisme schismatique dont, naturellement, les dirigeants sont membres du Parti communiste.

A cette destruction systématique de l'Etat tibétain et de ses élites, s'ajoute aujourd'hui la famine. Comme les Chinois souffrent chez eux de la disette qu'ont amenée trois années de récoltes déficientes et une grosse baisse de rendement, le gouvernement populaire de Chine envoie les plus sûrs vivre sur le Tibet, avec mission de le coloniser et de préparer une immigration massive. C'est comme un vol dévorant de sauterelles qui s'est abattu sur le malheureux pays, laissant à peine aux Tibétains de quoi subsister.

Mais la révolte armée des Kampas du Mimang (le parti du peuple)) s'organise et s'étend, en dépit de la disproportion des forces armées. Malgré l'emploi de l'aviation et l'envoi de troupes chinoises entraînées au combat de haute montagne, la guerilla commande les routes stratégiques, détruit les ouvrages d'art, décime les garnisons rurales. Même un poste de radio — probablement mobile — fait maintenant entendre la voix du Tibet libre.

Terrible acte d'accusation que ce rapport du Comité, envoyé à présent à l'ONU. Il est à craindre toutefois qu'il ne reste jamais qu'un document et que, comme pour la Hongrie, il ne trouve pas de procureur pour le soutenir, pas de tribunal pour condamner, pas de force de police pour exécuter un jugement, si jamais il en était prononcé un. La politique internationale exigerait-elle de se boucher les oreilles à l'audition de cris trop gênants?

Le chapelet à CHFA

SEPTEMBRE 1962

6. Les paroissiens, paroisse de Ste Lina
7. La paroisse cathédrale de McLennan
8. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde, Edmonton
10. La famille de M. et Mme Gérard Bugeaud, de Falher.
11. La paroisse St-Louis, de Bonnyville
12. Le Club LaSalle paroisse de l'Immaculée-Conception, Edmonton
13. L'Armée Bleue d'Edmonton
14. La paroisse St-Bernard de Lafond
15. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
17. Les familles Chalifoux et Fils de Falher
18. La famille de M. et Mme Paul-Emile Brochu, de Morinville
19. La paroisse de Jean-Côté
20. La famille de M. et Mme Guy Johnson, de Guy
21. La famille de M. et Mme J. L. Paquette, de Donnelly
22. La famille de Mme Joseph Courchesne, de Chauvin
24. La famille de M. et Mme E.-J. Laperle, de Winterburn
25. La famille de M. et Mme Georges Cartier, de Falher
26. La famille de M. et Mme Camille Deslauriers, de Legal
27. La Paroisse Marie-Reine
28. Les familles René de Moissac et Olivier Lafleur, de St-Paul
29. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

L'Opération "sweepstake" est lancée

Calgary. — L'Opération "Sweepstake" a maintenant recueilli 36,000 signatures de personnes favorisant l'établissement d'une loterie nationale pour le Canada.

Mme June Newman, présidente du groupe qui a déclenché le mouvement, dit que ces signatures ont été recueillies dans cinq villes de l'Ouest canadien soit Calgary, 18,500 signatures; Vancouver, 10,000; Trail, 1,000; Victoria, 3,000 et Prince-Rupert, 4,000. Mme Newman a dit que l'Opération "Sweepstake" est prête à lancer une campagne nationale.

Art Smith, député de Calgary-Sud à la Chambre des communes, a dit qu'il a rédigé un projet de loi lequel, s'il est adopté, rendra légale une loterie nationale pour les hôpitaux au Canada.

Candidat libéral contre M. Douglas

Maillardville. — M. Warren Clark, l'un des adversaires du député néo-démocrate Erhart Regier aux élections générales dans la circonscription de Burnaby-Coquitlam, a été choisi de nouveau candidat libéral de ce comté de la Colombie-Britannique. Cette nomination porte à trois le nombre des candidats qui brigueront les suffrages dans cette élection dont la date n'a pas encore été déterminée. Le Crédit social a nommé M. René-J. Gamache, mesureur de bois de 49 ans, candidat officiel de ce parti. Les conservateurs n'ont pas encore arrêté leur choix.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

URSS: 2 essais le même jour

Washington. — L'URSS a fait exploser deux autres engins nucléaires dans l'atmosphère, a annoncé la Commission américaine de l'énergie atomique. C'étaient les sixième et septième de la présente série. La plus puissante, déclanchée dans la Nouvelle-Zemble, était de l'ordre de plusieurs mégatonnes.

L'Institut de sismologie d'Uppsala, en Suède, a également enregistré l'explosion et estimé sa puissance à environ 100 mégatonnes (10,000,000 de tonnes de TNT).

Le second essai a eu lieu dans le Semi-Palatinsk, en Sibérie centrale et a été de faible puissance, soit de moins de 20,000 tonnes de TNT. C'est la première fois que deux essais sont signalés le même jour.

Paris, ému, se souvient

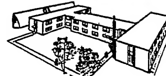
Paris. — Toutes les cloches des églises de Paris ont carillonné pour marquer le 18e anniversaire de la libération de la ville. Plusieurs cérémonies du souvenir se sont déroulées en différents points de la capitale, associant dans un même hommage les combattants des journées glorieuses du mois d'août 1944 et ceux qui tombèrent durant la guerre 1914-1918.

Une délégation du conseil municipal de Paris a fleuri aux Invalides le tombeau du maréchal Leclerc, le monument élevé au Mont-Valérien aux héros de la résistance et la tombe du soldat inconnu à l'Arc de triomphe. Une gerbe a été déposée aussi, gare de l'Est, devant la stèle qui rappelle les départs en déportation.

—Il est plus aisé de garder les bonnes moeurs que de mettre un terme aux mauvaises.

Schiller

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
St-Albert

DAMES
14 - 16 septembre

Mme Berthe Brault
10303 - 124 rue, tél. HU 8-0386
Mme Aimé Auger
11450 - 83 rue, tél. GR 7-3608
Mme Jules Bilodeau
10205 - 153 rue, tél. HU 9-3749
Mme Antoine Béland
St-Albert, tél. 599-6284

HOMMES
16 - 18 septembre

M. Albert Chrétien
10357 - 127 rue, tél. GL 5-4769
M. Roger Letourneau
10021 - 114 rue, tél. HU 8-2569
M. Adrien Lachambre
10632 - 125 rue, tél. HU 8-2136
M. Noel Constantin
12429 - 105 ave, tél. HU 8-3295

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, tél. 599-6186.

Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 6h.30 p.m.

—Le monde avec lenteur marche vers la sagesse.

Voltaire

* * *

—La médiocrité refuse toujours d'admirer et souvent d'approuver.

J. de Maistre

Cinéma et culture

Films à l'écran

Gun Fight

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain. U. A. 1961, 68 min. Western réalisé par Edward L. Cahn avec James Brown, Joan Staley et Gregg Palmer.

Fraîchement démobilisé, Wayne s'en va rejoindre dans l'ouest son frère Brad qui y possède un ranch. En route, la diligence dans laquelle il voyage est attaquée et les voyageurs dévalisés. Wayne apprend bientôt que Brad est le chef des bandits mais refuse de le dénoncer. Il part pour une autre région avec une jeune fille qu'il a connue pendant le trajet. Mais Brad, le rejoint après que sa bande a été détruite car il croit que son frère l'a trahi. Détrompé, il se joint à lui pour rejousser l'assaut d'un groupe de hors-la-loi et meurt sous leurs balles.

Cahn a réalisé là un bon vieux western à l'ancienne mode. Le scénario ne s'embarrasse pas de psychologie, la réalisation ne réserve aucune trouvaille originale et l'interprétation se place au niveau de l'amateurisme. En somme, il s'agit là d'un travail de routine.

Appréciation morale: Ce western présente la victoire du bon droit, selon les règles du genre. Adultes et adolescents.

• • •

The Iron Petticoat

COTE MORALE: ADULTES

Britannique, 1956, 94 min., Victavision, Technicolor. Comédie satirique réalisée par Ralph Thomas avec Katharine Hepburn et Bob Hope.

Une aviatrice russe atterrit sur un aérodrome de l'Allemagne del'ouest. Les autorités américaines y voient l'occasion de convertir à la démocratie ce séduisant pilote. Elle est donc confiée à un officier d'aviation, cantonné sur les lieux; toutefois il préfère rejoindre Londres (et sa riche fiancée)) accompagné de cette femme ultramilitarisée. L'Eve éternelle se réveille devant les boutiques alléchantes de la capitale. Mais Moscou a le bras long et veille sur son capitaine en jupon, l'enlevant à son garde-admirateur sans prévoir qu'il aura le mot de la fin.

A condition d'être indulgent pour ses multiples défauts, ce film nous offre une bonne soirée de détente aux dépens des Soviets. L'humour typiquement américain est dans la veine exploitée par Bob Hope.

Katherine Hepburn, pas très à l'aise dans son rôle masculin, emprunte un accent forcé. La verve de cette satire atténue ce que les situations et les dialogues contiennent de quelque peu risqué. Pour adultes.

Operation Amsterdam

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Britannique, 1958, 102 min. Drame de guerre réalisé par Michael MsCrathy avec Peter Finch, Eva Bartok et Tony Britton, d'après un livre de David E. Walker.

En 1940, à la veille de la prise d'Amsterdam par les Allemands, trois hommes, un Anglais et deux Hollandais, doivent accomplir une mission extraordinaire. Ils n'ont que quatorze heures pour persuader les diamantaires d'Amsterdam de leur confier leurs pierres précieuses qu'ils mettront en sécurité en Angleterre.

Cet épisode inspiré de la dernière guerre est passionnant et présenté de façon authentique. Grâce à l'excellente interprétation de tous les acteurs, surtout d'Eva Bartok, ce film possède une signification humaine très prenante. La réalisation de McCarthy s'adapte parfaitement à la nature de l'intrigue. Aucun hors-d'oeuvre ne vient diminuer la force expressive de la mise en scène sobre et efficace. Les mouvements de caméra sont justement choisis et servent beaucoup à créer le climat de suspense qui ne se dément pas.

Appréciation morale: Ce film met en valeur la générosité, le patriotisme et la bravoure d'hommes chargés d'une mission périleuse.

• • •

The Big Circus

COTE MORALE: TOUS

Américain, 1959, 108 min. Film sur le cirque de Joseph M. Newman avec Victor Mature ,Red Buttons et Rhonda Fleming.

Un propriétaire de cirque, Hank Whirling, est obligé d'emprunter de l'argent pour éviter la faillite de son entreprise. Un banquier consent au prêt mais à la condition que Hank accepte, pour ses tournées, la présence d'un comptable et d'une femme publicitaire nommés par la banque. Les difficultés de toutes sortes ne cessent toutefois de fondre, l'une après l'autre, sur la tête du pauvre propriétaire et sur son personnel ,sans parler des ennuis que lui cause une organisation rivale. Le spectacle se poursuit toujours et le cirque connaîtra enfin le succès et la prospérité financière.

Cette histoire, assez mince et artificielle, n'est qu'un prétexte à présenter un ensemble de numéros de cirque encore jamais vu à l'écran. Les artistes et les acrobates y sont de taille, comme les trucages d'ailleurs. L'intrigue, par trop envahissante, alourdit cependant l'action et nuit à l'intérêt.

Appréciation morale: Un film pour tous.

Light in the Piazza

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain, MGM, 1962, 101 min. Cinémascope, Métrocolor. Drame psychologique réalisé par Guy Green avec Olivia de Havilland et Rossano Brazzi.

Une jeune américaine, Clara Johnson, en voyage en Italie avec sa mère, rencontre un charmant Italien. Ils s'éprennent vite l'un de l'autre, au grand désespoir de Madame Johnson qui redoute pour sa fille une telle aventure. Celle-ci, en effet, bien qu'âgée de 26 ans, est retardée mentalement par suite d'un accident survenu quand elle avait dix ans. Mais devant le bonheur qui semble promis à son enfant par une famille riche et sympathique, et malgré l'opposition de son mari, Mme Johnson donne son consentement.

Après un début prometteur où l'auteur fait montre de goût et de sensibilité, le film tourne peu à peu à la bleuette et au sentimentalisme et s'étire lamentablement dans la dernière partie. Restant cependant de superbes images de la ville de Florence et un jeu très nuancé d'Olivia de Havilland et de la jeune comédienne Yvette Mimieux.

Appréciation morale: La solution apportée au problème central du film n'apparaît pas conforme aux exigences du mariage chrétien et risque d'entraîner des conséquences graves.

• • •

Police Dog Story

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, U.A., 1961, 61 min. Film policier réalisé par Edward L. Cahn avec James Brown, Merry Anders et Barry Kelly.

Un chien errant ayant été capturé, on le conduit à une école d'entraînement pour chiens policiers. Une jeune journaliste s'intéresse à l'affaire et entreprend une série d'articles sur le dressage de la bête. Une fois l'entraînement terminé, le chien est confié à des policiers qui l'utilisent lors de leurs randonnées dans les quartiers louches. Grâce à son flair extraordinaire l'animal aide la police à démasquer des escrocs et à sauver son entraîneur d'un mauvais pas.

Réalisé dans la veine des productions à petit budget du metteur en scène Edward L. Cahn, ce film n'offre guère d'intérêt si ce n'est dans la partie documentaire sur le dressage des chiens policiers. Le reste est banal et donne l'impression du déjà-vu. L'interprétation est quelconque.

Appréciation morale: Le film présente un policier infidèle à son devoir et contient quelques violences. La portée de ces éléments est atténuée par le genre.

• • •

Giant of Marathon

COTE MORALE: ADULTES

Franco-italien, 1959, 92 min, Dyaliscope, Eastmancolor. Film d'aventures pseudo-historiques réalisé par Jacques Tourneur avec Steve Reeves, Mylène Demongeot et Sergio Fantoni.

En 490, avant Jésus-Christ, Darius, roi de Perses, envahit la Grèce. Miltiade organise la résistance des Athéniens et délègue à Sparte son ami Philippids, champion aux Jeux olympiques, pour obtenir l'aide des Spartiates. Philippides accomplit sa mission malgré les menées du traitre Théocrite. Puis il rejoint Miltiade sur la plaine de Marathon où il contribue à la défaite des Perses. Il entreprend enfin de courir à pied la distance entre Marathon et Athènes pour prévenir une attaque surprise de la flotte ennemie contre la ville.

La vérité historique est souvent malmenée dans ce film où l'ampleur de la mise en scène va de pair avec la naïveté du scénario. Jacques Tourneur a mis à profit son expérience comme réalisateur de westerns pour donner un bon rythme aux nombreuses scènes d'action. Les biceps de Steve Reeves sont le principal atout commercial de l'affaire.

Appréciation morale: La conduite légère d'une courtisane et l'insistance dans la description des violences guerrières font réserver ce film aux adultes.

• • •

Home from the Hill

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain, MGM, 1960, 150 min., Cinémascope, Métrocolor. Drame familial réalisé par Vincente Minelli avec Robert Mitchum, Eleanor Parker et George Peppard.

Une vieille inimitié sépare, depuis les premiers temps de leur mariage, Wade Hunnicott et sa femme. Ils ne consentent à vivre sous le même toit que par amour pour leur fils, Theron, âgé de 17 ans. La cause de leur mésentente est la présence au foyer d'un autre jeune garçon qui y vit comme employé et n'est en réalité que le fils naturel de Wade. Lorsque Theron apprend enfin la vérité sur les origines de son frère, il se tourne contre son père, abandonne la jeune fille qu'il courtisait, Libby, et s'éloigne de sa famille. Mais Libby est enceinte. Le père de cette dernière soupçonne Wade d'être l'auteur de cet outrage et le tue. Theron abat alors le meurtrier et s'enfuit définitivement.

Ce scénario assez touffu et qui sent le repourage de journal jaune a reçu de Minelli un traitement remarquable.

L'auteur a su se maintenir constamment dans les limites du bon goût et d'une juste perspective morale.

Appréciation morale: Ce film offre, certes, matière à réflexion. Toutefois des réserves s'imposent par suite des principes faux qui animent la conduite des protagonistes.

—La première condition pour exercer au mieux son métier, c'est de l'aimer.

La Bruyère

• • •

—L'homme qui est tout entier à son métier, s'il a du génie, devient un prodige; s'il n'en a point, une application opiniâtre l'élève au-dessus de la médiocrité.

Diderot

Le régime d'austérité impose une coupe de $100 millions au programme de la défense

Ottawa. —Les projets de défense canadienne, annoncés il y a 11 mois comme étant une partie de la réponse de l'OTAN à la crise de Berlin, ne seront réalisés que partiellement, à cause du programme d'austérité du gouvernement.

L'augmentation des effectifs militaires, qui devaient passer de 48,000 à 59,000 hommes, sera arrêtée au niveau actuel de quelque 52,000 hommes.

Voici d'autres mesures d'austérité déorétées par le ministère de la Défense:

1. Le démembrement des quatre escadrilles nocturnes de réactés CF-100, en Europe, à compter du début de l'an prochain.

2. Démembrement de l'escadrille de réactés Banshee de la marine, le mois prochain. Cette escadrille, quand elle n'est pas en mer à bord du porte-avions Bonaventures, relève du Commandement de la défense aérienne de l'Amérique du Nord. Les avions ont été armés de missiles Sidewindser air-air.

3. Démembrement de l'unité de radar qui contrôle les opérations des avions de la division aérienne de l'ARC en Europe. Cette tâche sera assumée par d'autres radars de l'OTAN.

4. Démembrement de l'escadrille de transport North Star à St-Hubert.

5. Annulation ou ajournement de la construction de quelques stations de radar au Canada. Le rôle de ces radars devait être la détection des avions volant à basse altitude.

6. Réduction des postes et des voyages pour le personnel des trois armes.

7. Ajournement, temporairement du moins, de l'achat de trois submersibles de la Grande-Bretagne, qui n'a pas consenti à placer une commande pour du matériel militaire au Canada. Le Canada a vainement tenté de vendre le véhicule Bobcat, pour le transport du personnel, à l'armée britannique, mais le gouvernement britannique a annoncé qu'il procédera à la production de son propre véhicule, le Trojan.

La transaction sur les submersibles était conditionnelle à l'achat de matériel militaire au Canada.

ECONOMIE DE $100 MILLIONS

Les autorités ont refusé de révéler quelle somme dargent sera économisée par ces mesures d'austérité mais il se peut que ce soit dans les environs de $100,000,000 pour une année entière. Le budget 1962-63 de la défense avait tout d'abord été fixé à $1,675,000,000

On calcule que l'armée, à elle seule, économisera environ $25,000,000 et aucun de ses principaux programmes d'armements n'est apparemment touché. La milice ne sera pas réduite, a-t-on déclaré.

Les autorités gouvernementales ont tenu à préciser que ces mesures d'austérité n'auront pas un effet aussi grave que cela le paraît sur le programme de défense, étant donné que dans le passé, il avait été déjà projeté de démembrer certaines unités, démembrement qui n'avait pas été mis en application à cause de la situation tendue qui existait au sujet de Berlin l'automne dernier.

La caisse d'assurance-chômage se renfloue

Ottawa. — la Caisse d'assurance-chômage s'est renflouée après avoir effleuré la faillite en mai.

Après avoir atteint le niveau le plus bas qu'elle ait connu, $19,851,162, le 31 mai, elle a récupéré normalement le mois dernier et avait en caisse $28,-643,838 le 30 juin.

Ces chiffres ont été fournis par la Commission d'assurance-chômage, la veille de la séance annuelle du Comité consultatif d'assurance-chômage.

Ce comité, composé de représentants du monde du travail et du patronat, examine soigneusement l'actif de la Caisse d'assurance-chômage à la fin de chaque année fiscale qui se termine le 31 mars, et fait un rapport à M. Starr, ministre du Travail. La réunion aura lieu cependant à l'occasion du prochain rapport d'un comité spécial créé par M. Diefenbaker et qui doit étudier tous les aspects du programme dassurance-chômage. Cet organisme doit déposer son rapport le mois prochain.

AMELIORATION PREVUE

Cette amélioration de l'encaisse était attendue en raison des possibilités de travail en été qui réduisent le nombre des chômeurs.

En juin, les cotisations versées par les salariés et les employeurs se sont élevées à $23,021,429. Le gouvernement verse 20 cents pour chaque dollar fourni par les contributions des patrons et des ouvriers, ce qui fait $4,415,616 de plus.

Les revenus provenant d'autres sources donnent un total net de $27,501,-857 pour juin.

Généralement, l'encaisse augmente pendant l'été, époque de plein emploi relatif, et diminue pendant lhiver, période de chômage.

Moscou dénonce le Marché commun

Moscou. — L'Union soviétique a dénoncé une fois de plus le Marché commun européen comme une alliance impérialiste qui intensifie les gestes agressifs contre les nations communistes et compromet la liberté nouvellement acquise des anciens pays colonisés. La Pravda annonçait en même temps qu'une conférence internationale commence à Moscou sous les auspices de l'Académie des sciences afin de "discuter les problèmes du capitalisme contemporain". Des délégués de plus de 20 pays d'Europe, d'Asie et d'Amérique latine participeront à la conférence.

A Londres, cependant, environ 2.-500 personnes s'étaient réunies au vénérable Albert Hall pour dénoncer le projet d'adhésien de la Grande-Bretagne au Marché commun. Une résolution a été adoptée, demandant au gouvernement de rompre immédiatement les négociations et de profiter de la prochaine réunion des premiers ministres du Commonwealth pour renforcer les relations avec ces pays.

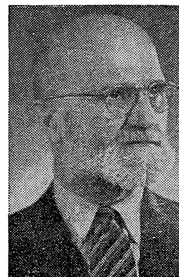
LE NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION

La Sauvegarde

Compagnie d'Assurance sur la Vie

SIÈGE SOCIAL: MONTRÉAL


ALFRED ROULEAU
Président


NARCISSE DUCHARME
Président du Conseil


ALPHONSE MILETTE
1er Vice-président


JACQUES de BILLY, C.R.
2e Vice-président


LUCIEN RÉMILLARD
Administrateur


CHARLES-AUGUSTE GASCON
Administrateur


Me ANTOINE FRADET, N.P.
Administrateur


WILFRID GIROUARD
Administrateur


NAPOLÉON MACKAY
Administrateur

Lettre pastorale . . .

(suite de la première page)

Maintenant, l'on attend d'eux qu'ils participent pleinement à tout ce qui peut contribuer au bien-être de la société, augmentant par le fait même le respect et l'entente mutuels.

Aucune assemblée semblable n'a été tenue ici pour la bonne raison que la seule déception que nous puissions rencontrer est causée par le manque d'intérêt de nos gens à répandre leur foi dans leur foyer et parmi ceux avec qui ils travaillent et passent leur vie de chaque jour. Mon coadjuteur et moi-même sommes tous deux d'accord qu'il n'y a aucune objection à ce que des rencontres ou des conversations se tiennent avec des protestants, à la condition cependant que ces rencontres aient pour but de promouvoir une meilleure entente, de faire disparaître certains vestiges de bigoterie qui existent encore et surtout de faire mieux comprendre les raisons pour lesquelles nous tenons à ce que la religion soit enseignée à tous les niveaux, de l'école primaire jusqu'à l'Université.

Pour se lancer dans ce travail, il faut une meilleure connaissance de la religion que celle que possède généralement nos gens, même après avoir étudié durant dix ans et plus dans nos écoles. Cela peut paraître étrange, mais cela est dû tout probablement au manque d'entraînement à expliquer la doctrine et la discipline de l'Eglise. Des habitudes acquises depuis longtemps, surtout si elles sont accompagnées d'un complexe d'infériorité, sont difficiles à surmonter et lentes à disparaître malgré toute notre bonne volonté.

Il y a bien des manières par lesquelles nos hommes et nos femmes peuvent aider à faire mieux connaître l'Eglise et par le fait même, à la faire mieux aimer. Pour ne mentionner qu'un exemple: nos prêtres consacrent beaucoup de temps chaque jour à donner des instructions, soit en préparation au mariage, soit pour d'autres raisons. C'est là un travail que nos laïcs intelligents pourraient faire tout aussi bien et dans certains cas encore mieux. Il y a encore bien d'autres domaines comme les visites paroissiales, le recensement, la conduite des sodalités et des associations pieuses, domaines qui dépendent en grande partie des conditions existantes dans la paroisse à laquelle ils appartiennent.

L'on rencontre malheureusement une plus grande disposition à aider certaines personnes plutôt que d'autres. Personne d'entre nous n'aime à admettre que nous avons l'esprit étroit et pourtant, en nous examinant bien, il nous faut concéder qu'il y a certaines races, ou certaines couleurs, ou certains degrés d'intelligence pour lesquels nous éprouvons de la difficulté à être aussi justes, aussi zélés et aussi dévoués que nous le sommes toujours à l'égard de ceux que nous aimons. Comme conséquence, il y en a parmi nous qui ne reçoivent qu'une éducation très inférieure. Ces personnes peuvent bien ne pas ressentir ce genre de discrimination, mais ils ne se sentent pas accueillis parmi nous comme des êtres humains souhaiteraient l'être et ils s'éloignent facilement de leur religion lorsqu'ils sont attirés par des loups vêtus en brebis qui circulent continuellement, cherchant, non pas tant à augmenter leur groupe qu'à les arracher à l'Eglise de leur enfance. Les Indiens Micmacs des Provinces Maritimes sont les seuls que j'aie connus qui n'ont jamais abandonné leur foi, peu importe l'indifférence qu'ils ont rencontrée chez les Blancs.

Il y eut un temps où j'étais enclin à croire que nos écoles étaient responsables des maigres connaissances religieuses de tant de nos gens parce qu'elles ne leur enseignaient pas à se servir plus avantageusement de leur instruction; maintenant je sais que nos gens eux-mêmes sont à blâmer parce qu'ils ne mettent pas à profit leurs connaissances pour la défense de l'Eglise et de sa doctrine. Au jour redoutable où il nous sera permis de jeter un regard sur le Livre de vie, bon nombre regretteront toutes ces âmes que nous n'aurons pas sauvées parce que nous n'aurons pas su dire la bonne chose au bon moment.

Beaucoup de nos gens ne réalisent pas quel élément important ils sont dans l'Eglise. Cependant, à mesure que les années passent, on semble l'apprécier davantage et c'est là un progrès pour lequel nous sommes profondément reconnaissants.

Son Excellence Monseigneur l'Archevêque Jordan partira prochainement pour Rome où il assistera aux Sessions du Concile. Il appréciera grandement vos prières et je compte que vous vous souveniez de lui durant son absence.

Cette lettre sera lue à toutes les Messes dans toutes les églises de l'Archidiocèse le premier dimanche de septembre 1962.

Vous remerciant de vos prières et priant Dieu de vous bénir tous, je demeure

Bien sincèrement vôtre dans le Christ,

+ J. H. MacDonald

Archevêque d'Edmonton.

22 août 1962.

Horizons . . .

(suite de la première page)

voir relu plusieurs fois j'en suis encore àme demander si son auteur est vraiment sérieux ou s'il veut nous servir une pièce humoristique. En effet, son texte pourrait facilement porter à rire, s'il n'y avait pas danger qu'il fut pris au sérieux par des gens qui ne connaissent pas mieux.

Voici quelques exemples:

"L'anglais est la langue la plus parlée au monde en raison de sa simplicité." Est-ce bien vrai que l'anglais est la langue la plus parlée au monde ? Chez les 215 millions d'Africains, les 190 millions d'Américains du centre et du sud, les 1 milliard 480 millions d'Asiatiques et les 200 millions de Russes, quelle est la proportion de ceux qui parlent l'anglais ?

Même si l'anglais était de fait la plus parlée au monde, dire que c'est en raison de sa simplicité, cela équivaut à ignorer complètement les raisons historiques, politiques, sociales et économiques. L'anglais pourrait bien être la langue la plus simple au monde, si en 1760 la France n'avait pas perdu le Canada, qui donc parlerait anglais dans notre propre pays?

"Dans les collèges français de la province de Québec, c'est un fait connu, bien que l'on s'abstienne de lui donner de la publicité, seulement un pour cent des étudiants universitaires obtiennent 70 ou plus dans leurs examens de français". Ici j'aimerais beaucoup que M. Hogle nous donne la source de ses statistiques sur la province de Québec. Par ailleurs, l'anglais a beau être excessivement simple, nombreux sont les professeurs d'Universités anglaises qui se plaignent ouvertement du peu de connaissances que possèdent leurs élèves dans leur propre langue.

Mais voici la perte des pertes

"Un Canadien.. anglais.. peut fort.. bien faire son chemin.. à Montréal . . . mais un Canadien français est perdu à Paris." Qu'un Canadien anglais puisse fort bien se débrouiller à Montréal, cela prouve tout simplement que les montréalais dans une grande proportion, se sont donnés la peine de devenir bilingues, compliment que l'on ne peut certainement pas faire aux torontois. Mais qu'un Canadien français soit perdu à Paris, cela c'est faux. Depuis la légende du "parisian-french" c'est probablement la meilleure blague qui n'ait jamais été inventée.

Franchement, si l'on veut nous convaincre de la nécessité de simplifier la langue française, il faudra découvrir de bien meilleurs arguments. Sous cela personne ne marchera.

J.P.

A.C.F.A. . . .

(suite de la page 1)

président enverra une lettre au Dr Swift, sous-ministre de l'Education pour lui expliquer le fonctionnement des Concours de français de l'ACFA. De plus, chaque année, le Dr Swift sera averti à l'avance de la date où ce Concours se tiendra.

* * *

Délégation: l'ACFA a été représentée

a) à la Bénédiction de l'église de Vimy par Me Lucien Maynard, C.R.;

b) à l'inauguration du Centre récréatif et du Foyer de Legal par Me Lionel Tellier, C.R.;

d) aux fêtes du cinquantenaire de l'ACFA à Duck Lake, Sask., par M. Roger Motut;

d) au Congrès de l'ACELF, à Montréal, par le R.P. Joseph Forget.

l'ACFA sera représentée:

a) à la Bénédiction de l'hôpital Ste-Thérèse de St-Paul, par le Dr Joseph P. Moreau;

b à la journée d'étude de la Ligue d'Action Nationale qui se tiendra à Ottawa le 15 septembre et aux fêtes du vingt-cinquième Anniversaire du Conseil de la Vie Française qui se tiendront à Québec du 19 au 22 septembre, par Me André M. Déchène, C.R.

* * *

Les membres ont reçu avec intérêt le rapport du Comité de Sélection de la Société de Prêts aux Etudiants. Ce Comité a recommandé aux directeurs d'accorder douze prêts pour la somme globale de $3,450.00.

* * *

Le président convoquera tous les avocats canadiens-français à une rencontre spéciale qui se tiendra le 11 septembre prochain. Il s'agira pour eux d'étudier, sous l'angle du Droit constitutionnel:

a) le projet de Déclaration préparé par la Ligue d'Action Nationale et portant sur le bill Fulton qui traite du rapatriement de la Constitution;

b) du problème soulevé par Me Léopold Allard dans le rapport qu'il a préparé à la suite de l'étude de la situation scolaire en Alberta, étude que M. Allard a faite de concert avec M. Noel Bazinet, au nom de l'Association canadienne des Commissaires de Langue française.

* * *

A l'avenir, pour avoir droit à toucher les Bourses du Concours de français, il ne sera plus nécessaire de s'orienter vers l'Education.

* * *

Un projet concret pour aider au financement de l'Association a été adopté et sera lancé d'ici quelques semaines.

* * *

Pour mousser la publicité autour de l'Association,.. M. Léonard Fournier, secrétaire de l'Association, et le secrétaire général étudieront un projet de calendriers et de cahiers de classe.

* * *

Dans le but de réorganiser le cercle "Edmonton" un Comité spécial a été nommé. Font partie de ce Comité: MM. L.-A. Arès, François Baillargeon, Georges Duey, Jacques Faille, Léonard Fournier, Grégoire Gagnon, Charles Joly, Eugène Trottier et Roland Vincent. Ce comité travaillera en collaboration étroite avec l'Exécutif.

* * *

Des démarches seront entreprises pour obtenir un poste satellite de Télévision française de Radio-Canada.

* * *

A l'avenir, M. Léonard Fournier, secrétaire et M. Eugène Trottier, propagandiste, assisteront aux Assemblées de l'Exécutif.

Le cardinal dénonce "ceux qui croient être les seuls à posséder la vérité"

Montréal. — Le cardinal Paul-Emile Léger a affirmé que "l'intransigeance de ceux qui croient être les seuls à posséder la vérité" constitue un "obstacle qui empêche beaucoup d'hommes de trouver Dieu dans l'Eglise". l'archevêque de Montréal a fait cette déclaration lors du banquet qui a clôturé la 38e session des Semaines sociales du Canada. Plus de 300 personnes se sont inscrites à ces assises de quatre jours qui se sont déroulées à l'université de Montréal sous le thème de: "L'éducation, problème social."

"Le catholique, à force d'entendre parler de vérité et d'infaillibilité, peut devenir énervant à force d'être sûr devant ceux qui ne le sont pas, a souligné le cardinal. Ces pharisiens impénitents existent hélas ! Et au lieu de se tourner vers leurs frères dans un geste d'accueil, ils forment plutôt un rempart devant la porte de celle que tous les vrais catholiques appellent "notre Mère, la sainte Eglise".

Notant que l'incroyance est un "refus plus ou moins global de toutes ces vérités que l'homme peut ignorer à cause de sa faiblesse", le prélat a invité ses auditeurs à faire leur propre examen de conscience.

Rappelant que c'est par la foi qu'on entre dans l'Eglise, il a souligné:

"Or, cette foi, elle est un don de Dieu dont nous ne devons pas nous servir pour mépriser l'incroyant. Ce que Dieu nous a donné. Il peut nous le retirer . . . Et puis, que d'incrédulité dans nos vies de chrétiens ! Nous disons avoir la foi. Quelle témérité! Des montagnes d'injustice et de haine nous séparent toujours des autres.

"Non, les chrétiens ne doivent pas se considérer comme le peuple des purs, séparés des incroyants. Il y a toujours une partie nocturne de notre âme qui vit dans l'incrédulité. Nous portons donc, nous aussi, d'une certaine façon, le péché de l'incroyance."

"Notre conception trop négative du christianisme a peut-être arrêté nos frères sur la route où ils désiraient tant s'engager pour atteindre la vérité. De notre foi, n'avons-nous pas fait un retranchement, c'est-à-dire un rempart derrière lequel nous nous sommes réfugiés, alors que Dieu et l'Eglise elle-même nous invitaient à changer le monde en y faisant entrer plus de justice et plus d'amour ?"

L'EGLISE, UN ECRAN?

Auparavant, Son Eminence avait signalé: "Beaucoup croient que l'Eglise n'est pas nécessaire pour rejoindre Dieu. Ils osent même affirmer que l'Eglise peut devenir un écran qui empêche l'homme de rejoindre Dieu et de jouir de Son intimité.

"Cet idéalisme, qui cache souvent la peur de l'effort dans une recherche humble et sincère de la vérité, induit des chrétiens de bonne volonté en tentation. L'Eglise est devenue pour eux "la politique du Vatican", "l'inefficacité de l'institution ecclésiale", "une super structure sociale" qui les gêne et dont ils exigeront parfois la disparition."

Le cardinal Léger a alors déploré l'ignorance grossière et quasi universelle vis-à-vis du vrai catholicisme et des problèmes de l'Eglise. Même chez les chrétiens et chez les meilleurs catholiques, il y a un connaissance bien confuse au sujet de l'Eglise: on ne sait pas se situer vraiment dans l'Eglise et y découvrir sa propre dimension ecclésiale, c'est-à-dire la place qu'on y occupe; on réduit toute la vie de l'Eglise à "un système de judicature et d'organisation cléricale" au lieu de concevoir comme "le signe sensible de l'action de la Providence dans les affaires humaines".

"Si l'on croit voir un conflit entre l'idée qu'on se fait du salut et le gouvernement intérieur ou extérieur de l'Eglise, c'est qu'on a mal compris et mal regardé", a continué le prélat.

CONTRE LE SEGREGATIONISME

Par la suite insistant sur la nécessité de donner à notre christianisme sa véritable dimension, l'archevêque de Montréal a déclaré que le premier trait du monde actuel semble être son unité, en ce sens que tous les hommes sont des habitants de la terre.

"On a de plus en plus l'impression que les divisions sont anormales, artificielles, que les choses, c'est-à-dire le commerce, l'industrie, les événements sont plus forts que les hommes et nous reprochent nos séparations . . .

En bref . . .

(suite de la première page)

à l'économie au niveau de l'école. L'Alberta avait un délégué: le R.P. Forget, o.m.i., visiteur d'école dans la Rivière-la-Paix.

Ce sujet de l'ACELF câdre bien et arrive à propos avec le Congrès de l'ACFA qui aura lieu cet automne et dont le thème porte sur les problèmes économiques des Canadiens français.

* * *

Relativement au Congrès, l'ACFA vient d'expédier 750 copies d'une enquête préparatoire sur la situation économique des fermiers. Cette enquête, de six pages, préparée avec la collaboration d'un agronome expert, touche aux principaux aspects économiques du fermier.

* * *

Les commerçants et hommes d'affaires canadiens-français en milieu bilingue auront eux aussi l'occasion de se prononcer sur ces problèmes. A cet effet, le secrétaire a déjà rencontré, en réunion, un groupe d'hommes d'affaires de Bonnyville. Leurs constatations: L'ACFA est capable et devrait s'occuper de l'aspect économique de ses membres, surtout dans le domaine de l'éducation et de la rééducation. Les citadins seront contactés très bientôt lors des réunions de Cercles.

* * *

Le Bureau de Recensement rapporte qu'il y a au dela de 17,000 personnes d'origine française à Edmonton. Un sondage éclair avec les trois paroisses canadiennes-françaises de la ville révèle une inscription et une assiduité de 4,000 à 5,000. Où sont les autres ?

* * *

Attention aux contrats d'achats que vous signez et qui portent l'entête "Non-cancellable". Qu'ils soient signés sous l'effet de la "high pressure salesmanship" ou non, le signataire reste engagé même s'il refuse, par la suite, la livraison de la marchandise. Tel est l'avis de Better Business Bureau. Comme règle pratique: achetez seulement ce que vous avez vraiment besoin; ne payez pas un prix exhorbitant pour une marchandise qui n'en vaut pas la valeur; soyez sûrs que vous connaissez le "coût du financement" qui s'y ajoute.

* * *

Votre budget est-il serré? C'est le temps d'acheter les fruits et les légumes de la saison. Les prix d'hiver seront inexhorables sur la "cigale imprévoyante !". Il est peut-être à propos de s'acheter un congélateur (deep-freeze) mais pour qu'il soit profitable, il faut tout calculer le coût et l'entretien à l'avance.

* * *

Après un peu de répit, le programme "L'ACFA vous parle" a repris, vendredi dernier sur les ondes de CHFA. M. l'agronome Jean-Marie Fontaine y a traité de l'enquête que l'ACFA vient de lancer sur la situation économique de nos fermiers.

La semaine A Québec

Québec. — L'Université Laval de Québec sera le siège d'une conférence des Affaires Canadiennes du 13 au 17 novembre. Des délégués d'une trentaine d'universités prendront part aux débats qui porteront sur l'éducation au Canada.

* * *

Québec. — Les médecins auraient l'intention de créer leur propre association d'assurance-médicale provinciale. Un porte-parole de l'Association des médecins de langue française et du collège médical canadien indique qu'un comité spécial d'études a été formé à ce sujet. Le président intérimaire du collège, le Dr Ward, a déclaré que ce plan d'assurance-santé ferait concurrence aux autres plans indépendants de la province. Il a ajouté que la plupart des Québécois sont en faveur d'un plan provincial d'assurance-médicale. M. Ward a précisé que les présidents de la province n'auraient qu'à verser une légère prime par année pour avoir droit à tous les services médicaux dont ils ont besoin.

* * *

Québec. — Le premier ministre du Québec a déclaré que la politique a besoin de l'esprit d'idéalisme et de disponibilité du mouvement scout. M. Lesage a exprimé cet avis à St-Roch de Mekinac, en présence de plusieurs centaines de scouts catholiques de diverses provinces canadiennes. Il a précisé que les membres de ce mouvement pratiquent la politique de grandeur que son gouvernement tente de promouvoir dans la province. A son avis, une telle politique prépare les hommes à jouer un rôle décisif dans le monde de demain.

* * *

Québec. — Le chef de l'Union nationale, M. Daniel Johnson, a offert l'entière collaboration de son parti aux travailleurs qui cherchent un emploi leur assurant un minimum de bien-être. Dans un message à l'occasion de la Fête du Travail, M. Johnson a également offert la collaboration du conseil de recherches du parti. Le chef de l'Union nationale a ajouté que de son côté, l'équipe de chercheurs sollicite la coopération de tous les travailleurs et de leurs organisations en vue de participer à l'élaboration d'une grande et audacieuse politique du travail.

* * *

Québec. — La Coopérative agricole du Québec a protesté contre l'importation d'oeufs polonais. Réunis en congrès dans la vieille capitale ,les éleveurs de volailles ont appris que 42 mille caisses de 30 douzaines chacune ont été importées de Pologne et vendues dans la province depuis janvier dernier. Les aviculteurs ont aussitôt adopté une résolution demandant au gouvernement fédéral d'empêcher les oeufs étrangers d'entrer au pays. Une autre résolution demande au gouvernement du Québec d'estampiller chaque oeuf produit dans la province.

La semaine Au Canada

(suite de la page 1)

près de Windsor, demandant au gouvernement provincial de suggérer à Ottawa, d'adopter un drapeau national. L'emblème soumis par Tecumseh comprend trois sections diagonales, bleue, blanche et rouge, avec un "Union Jack", une feuille d'érable et une fleur de lys.

* * *

Toronto. — Le Congrès juif du Canada a protesté contre la venue à Montréal, du chef national-socialiste américain, Lincoln Rockwell. M. Garber, président du Congrès, a exprimé l'espoir que les autorités canadiennes imiteront la Grande-Bretagne, en déclarant le leader faciste Rockwell indésirable. A Ottawa, le ministre de l'Immigration, M. Bell, a affirmé qu'il considère Rockwell comme un indésirable, mais qu'aucune procédure ne sera intentée tant que l'Américain n'essaiera pas de revenir au pays. Le leader national-socialiste a quitté la métropole pour regagner Boston.